

BON DE COMMANDE
Bibliothèque royale de Belgique - 4 bd. de l'Empereur - 1000 Bruxelles

Cocher la section concernée :

- ☐ Section des Manuscrits (02/519.57.78) - ☐ Réserve précieuse (02/519.57.36) - ☐ Cabinet des Estampes (02/519.58.10) - ☐ Cartes & Plans (02/519.57.40)
☐ Département des Imprimés (02/519.54.68) - ☐ Section Musique (02/519.57.55) - ☐ Musée de la littérature (02/519.55.82) - ☐ Cabinet des Médailles (02/519.56.03)

Cote de l'ouvrage	Titre/Auteur/Périodique	Année/Vol./ Fascicule	Page/Folio	Microfilm/ cliché existant (Indications du service)	Format de carton

Reproduction désirée:

Un seul type de commande par bon

- ☐ Commande de reproduction ☐ Oui ☐ Non
☐ photocopie (n&bl)
☐ microfilm positif (n&bl)
 AGRANDISSEMENTS D'APRÈS MICROFILM
☐ digital sur papier A4 (Amplex n&bl)
☐ sur papier ordinaire :
 ☐ A4 ☐ A3 ☐ A2
 PHOTO (N&BL) ☐ 9 x 12 ☐ 13 x 18
 ☐ 18 x 24 ☐ 24 x 30
 ☐ 30 x 40 ☐ 50 x 60
 PHOTO (COULEUR) ☐ 10 x 15 ☐ 13 x 20
 ☐ 20 x 30
☐ diapositive 35 mm couleur
 (ne peut être utilisée pour une publication)
☐ ektachrome (couleur - 13 x 18 cm)
☐ Prise de vue numérique (CD-Rom)
☐ Scan haute résolution d'un ektachrome (CD-Rom)
☐ format réel de cartes et plans (photocopie)
☐ URGENT (double tarif)

Indications du service :

Date de sortie:Retour:
 Remarque:
 Numéro d'ordre:
 Copyright: ☐ oui ☐ non
 Genre de publication:
 Transfert de l'ouvrage au Service de Photographie:
 ☐ oui ☐ non ☐ dia
 Signature du chef de section:

Nom (en caractères d'imprimerie) :

Adresse (en caractères d'imprimerie) :

Adresse d'envoi (si différente de l'adresse de facturation) :

..... Téléphone :

E-mail : Fax :

Date : Signature :

Conditions Générales

- 1 Le lecteur est prié de remplir lisiblement un bon de commande (en quatre exemplaires) par livre, par groupe de documents ou objets à reproduire.
Il ne pourra être donné suite aux demandes illisibles, incomplètes ou erronées.
- 2 La Bibliothèque Royale n'exécute la reproduction que des documents dont elle a la propriété. Si elle estime que l'état d'un livre ou document s'y oppose, il n'en sera exécuté aucune reproduction photographique. Elle ne se dessaisit pas de ses négatifs et ne fournit pas de microfilms négatifs.
- 3 Les manuscrits, livres précieux, estampes, dessins, imprimés antérieurs à 1850 et les ouvrages trop fragiles ou volumineux son exclus de la photocopie par procédé xérogaphique ou assimilé.

Conditions relatives aux reproductions et publications

- 1 La Bibliothèque Royale ne peut être tenue pour responsable de l'usage fait, au mépris des lois, de reproductions photographiques qu'elle aurait fournies. Ces photographies sont réservées à son usage privé; elles ne peuvent en aucun cas être reproduites sans l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit.
- 2 Nul ne peut revendre une photographie fournie par la Bibliothèque Royale ni la reproduire sans en avoir obtenu l'autorisation. Quiconque demande une reproduction photographique est réputé se conformer aux lois et plus particulièrement à la législation sur le droit d'auteur.
- 3 Toute reproduction d'un document appartenant à la Bibliothèque Royale est soumise aux droits de copyright et cela quel que soit le moyen ou le support utilisé.
- 4 Le copyright est accordé pour une édition en une seule langue. La Bibliothèque Royale n'accorde pas de cession de droits mondiaux.
- 5 Tout document reproduit doit être accompagné de la formule "Copyright Bibliothèque Royale de Belgique" et de sa référence exacte: auteur, titre, lieu et date de publication, page ou feuille et cote.
- 6 Font l'objet d'une convention spéciale soumise à la seule autorité du Conservateur en chef qui détermine aussi les droits de copyright et d'autres accords éventuels, au cas par cas:
 - la reproduction d'un ouvrage entier.
 - les documents reproduits sur d'autres supports que les livres, brochures ou journaux.Dans ces cas, la Bibliothèque Royale se réserve 10 exemplaires à son propre usage.
- 7 Dans le cas de publications exclusivement scientifiques, la dispense du droit de reproduction pourra être sollicitée. Les motifs éventuels de dérogation devront être exposés par écrit auprès du Conservateur en chef.
- 8 Les ordres de paiement doivent être impérativement libellés en euros (EUR) au compte de la Banque Dexia

091-0096833-56, Bibliothèque Royale de Belgique,
Boulevard de l'Empereur 4, B-1000 Bruxelles.

- 9 Les microfilms des livres sont autorisés à la condition qu'ils reproduisent des livres complets.

Tarification

(Frais d'expédition non compris)

Service photographique : 02/519.55.60 - 61 - 67

Tout travail de reproduction implique une facturation minimum de 4,00 EUR

Pour un travail urgent, livraison endéans la semaine, uniquement si semaine ouvrable de cinq jours. Ce tarif ne concerne pas les photocopies; il est toujours à confirmer auprès du Service Photographique.

Epreuves photographiques sur papier photo noir & blanc :

9 x 12 cm =	3,75 EUR
13 x 18 cm =	7,50 EUR
18 x 24 cm =	10,00 EUR
24 x 30 cm =	12,50 EUR
30 x 40 cm =	17,50 EUR
50 x 60 cm =	30,00 EUR

Epreuves photographiques sur papier photo couleur :

10 x 15 cm =	7,00 EUR
13 x 20 cm =	12,00 EUR
20 x 30 cm =	17,00 EUR

Agrandissements d'après microfilm :

Digital sur papier A4	= 0,73 EUR
Sur papier ordinaire A4	= 0,63 EUR
Sur papier ordinaire A3	= 1,25 EUR
Sur papier ordinaire A2	= 2,50 EUR

Microfilms positifs :

25 vues successives	= 10,00 EUR
Par vue supplémentaire	= 0,25 EUR

Diapositives :

Dia 35 mm couleur	= 15,00 EUR
Ektachrome 13 x 18 cm	= 100,00 EUR

Enregistrement numérique sur CD-Rom :

Prise de vue numérique	= 10,00 EUR
Scan haute résolution d'un ekta	= 100,00 EUR

Droits de reproduction :

Copyrights noir & blanc	= 12,50 EUR
Copyrights noir & blanc (couverture)	= 25,00 EUR
Copyrights couleur	= 62,00 EUR
Copyrights couleur (couverture)	= 99,00 EUR
Copyrights Télévision, films, vidéo (non publicitaire)	= 99,00 EUR
Copyrights CD-Rom	= 248,00 EUR
Copyrights site Web	= 248,00 EUR
Copyrights usage pour expositions	= 99,00 EUR
Copyrights publicité (prospectus...)	= 149,00 EUR
Copyrights Cartes de voeux	= 149,00 EUR
Copyrights affiches (avec accord du Conservateur en chef)	= 248,00 EUR

Photocopies (sous certaines conditions) :

pages successives, 1 à 30	= 7,50 EUR
copie supplémentaire	= 0,10 EUR

Photocopie noir et blanc, format réel de cartes et plans sur feuilles volantes
(uniquement pour la section des cartes et plans: 4,00 EUR)

Fax:

Belgique, 1 à 10	= 13,70 EUR
autre pays, 1 à 10	= 20,00 EUR
copie supplémentaire	= 0,10 EUR

A remplir en cas de publication des documents

Je soussigné demande l'autorisation de reproduire la (les) photographie(s) mentionnée(s) au recto, dans la publication suivante :

qui sera éditée par:

Date prévue de publication:

Je m'engage à envoyer gratuitement un exemplaire justificatif de cette publication à la Bibliothèque royale de Belgique et à payer le droit de reproduction par photographie reproduite - après réception de la facture - y afférent.

Je ferai figurer sous chaque document reproduit la mention "Copyright Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles (Nom de la section ainsi que la référence exacte: auteur, titre, lieu et date de publication, page ou feuille et cote)".

Je m'engage à ne pas reproduire de documents encore protégés par la loi sur le droit d'auteur sans l'autorisation des ayants droit.

En aucun cas, je ne revendrai la reproduction photographique fournie par la Bibliothèque royale de Belgique.

Date et signature:

**REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES -
SECTION DES MANUSCRITS**

1. Reproductions disponibles

Vous pouvez commander les reproductions suivantes des documents conservés à la Section des Manuscrits:

a. noir et blanc

- ☐ photocopies: uniquement pour des imprimés non précieux (postérieurs à 1850)
 prix : 1 à 30 pages successives: 200 BEF (4,96 EUR)
 7 BEF (0,17 EUR) par photocopie supplémentaire
- ☐ microfilms positifs
 prix : 25 enregistrements successifs: 400 BEF (9,92 EUR)
 10 BEF (0,25 EUR) par enregistrement supplémentaire
 Au cas où le nombre d'enregistrements demandés est limité, le Service de Photographie est habilité à modifier la commande. Dans ce cas, vous recevrez des épreuves sur papier au lieu d'un microfilm positif.
- ☐ agrandissements (épreuves) d'après microfilm sur papier (Amplex) (format A4)
 prix : 25 BEF (0,62 EUR) par épreuve
- ☐ agrandissements (épreuves) d'après microfilm sur papier ordinaire
 prix : A4 : 20 BEF (0,50 EUR)
 A3 : 50 BEF (1,24 EUR)
 A2 : 100 BEF (2,48 EUR)
- ☐ photos
 prix : 09 x 12 cm : 150 BEF (3,72 EUR)
 13 x 18 cm : 300 BEF (7,44 EUR)
 18 x 24 cm : 400 BEF (9,92 EUR)
 24 x 30 cm : 500 BEF (12,39 EUR)
 30 x 40 cm : 700 BEF (17,35 EUR)
 50 x 60 cm : 1200 BEF (29,75 EUR)
- ☐ photo digitalisée (CD-rom)
 prix : 5.300 BEF (131,38 EUR) pour la première image - 3.800 BEF (94,20 EUR) par image supplémentaire

b. couleur

- ☐ diapositives 35 mm
 prix : 600 BEF (14,87 EUR)
- ☐ diapositives grand format (ektachromes) *
 prix : 13 x 18 cm : 4.500 BEF (111,55 EUR)
- ☐ photo digitalisée (CD-rom)
 prix : 5.300 BEF (131,38 EUR) pour la première image - 3.800 BEF (94,20 EUR) par image supplémentaire

2. Commander des reproductions photographiques

- ☐ Remplir un bon de commande pour chaque manuscrit ou chaque document.
- ☐ **Toute demande illisible, incomplète, inexacte ou non signée restera sans suite.**
- ☐ En cas de commande urgente, la procédure pourra être accélérée. Dans ce cas, nous vous enverrons les reproductions demandées après un délai maximal d'une semaine. Pour cette procédure, le tarif sera multiplié par deux. Elle ne s'applique qu'aux commandes de microfilms, d'agrandissements de microfilms et de photos. Un accord préalable avec le Service de Photographie (tel. : +32.2.519.55.60) s'impose.
- ☐ La Bibliothèque Royale ne fournit que des reproductions de documents dont elle est propriétaire.
- ☐ La commande pourra être annulée si les responsables estiment que l'état dans lequel se trouve le document ne

* Désormais, vous pouvez également commander des photos digitalisées sur CD-rom (au lieu d'ektachromes).

permet pas sa reproduction. Le demandeur en sera averti par courrier.

- ☐ Des demandes de renseignements concernant l'exécution de l'ordre, la facturation et les délais de livraison doivent être adressées au Service de Photographie (tel. et fax : +32.2.519.55.60)

3. Paiement

- ☐ Les commandes de reproductions photographiques ne seront exécutées qu'après réception des sommes dues. Tenant compte des délais dans les paiements internationaux, les commandes venant de l'étranger seront exécutées dès réception d'une copie de la preuve de paiement.
- ☐ Le paiement ne pourra être fait qu'après réception de la facture établie par le Service de Photographie.
- ☐ Le montant minimal d'une facture sera de 150 BEF (3,72 EUR).
- ☐ Le paiement s'effectuera en francs belges ou en euro et pourra se faire:
 - 1] par versement ou virement sur le compte n° 091-0096833-56 du *Groupement Documentation, Bibliothèque Royale, 4, Boulevard de l'Empereur, 1000 Bruxelles*
 - 2] par chèque ou mandat international

Les paiements en espèces ou par carte bancaire (Visa, ...) ne seront acceptés en aucun cas.

4. Reproduction

- ☐ Pour toute publication de reproductions de documents conservés à la Section des Manuscrits, il faut soumettre au préalable une demande écrite au Conservateur de la Section des Manuscrits.
- ☐ Le droit de reproduction est accordé pour une seule édition en une langue. Des droits valant pour le monde entier ne seront accordés en aucun cas. Pour toute réutilisation de reproductions, il faudra adresser une nouvelle demande écrite au Conservateur de la Section des Manuscrits.
- ☐ Seules les reproductions suivantes pourront être intégrées dans des publications (ou dans des thèses, mémoires...): photos (noir et blanc), ektachromes (couleur) et photos digitalisées (noir et blanc ou couleur).
- ☐ L'utilisation de reproductions de documents conservés à la Section des Manuscrits est soumise au copyright.
- ☐ Sans avoir obtenu l'autorisation de la Bibliothèque Royale, personne ne pourra revendre ou céder à des tiers une reproduction livrée par la Bibliothèque Royale.
- ☐ Les reproductions publiées devront être accompagnées de la mention *Copyright Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique* ainsi que des références exactes et complètes.
- ☐ **De toute publication (ou autre support) contenant des reproductions de la Section des Manuscrits, un exemplaire gratuit sera déposé à la Section des Manuscrits.**
- ☐ La Bibliothèque Royale ne pourra être tenue responsable de l'utilisation illégitime de reproductions photographiques qu'elle a livrées.

5. Copyright

- ☐ Toute publication de reproductions de documents conservés à la Section des Manuscrits est soumise au copyright, quel qu'en soit le support.
- ☐ Les prix du copyright sont les suivants:
 - 1] publications:
 - noir et blanc / corpus : 500 BEF (12,39 EUR)
 - noir et blanc / couverture : 1.000 BEF (24,79 EUR)
 - couleur / corpus : 2.500 BEF (61,97 EUR)
 - couleur / couverture : 4.000 BEF (99,16 EUR)
 - 2] télévision, film, vidéo (non-publicitaire) : 4.000 BEF (99,16 EUR)
 - 3] CD-rom : 10.000 BEF (247,89 EUR)
 - 4] utilisation de reproductions dans le cadre d'expositions : 4.000 BEF (99,16 EUR)
 - 5] publicité (dépliant, ...) ou cartes de vœux : 6.000 BEF (148,74 EUR)
 - 6] affiches : seulement après concertation avec le Conservateur en chef
- ☐ Pour les publications à des fins purement scientifiques, la Bibliothèque Royale pourra accorder une exemption du copyright. La demande explicite, écrite et dûment motivée de cette exemption sera soumise au Conservateur de la Section des Manuscrits.

Brünnel BR. 495-505

Domyr-Haderana r. IX
größtenteils 2 Spalte.

32 x 37 cm,

erspr. und zugehörig f 1-17 + 213-221
= Teil I = Teil II

[Hd A 1^v-3^v], Hd B 4^v-14^{ra} & 15]

Teil III Hd A 213^z-215^z & 20

Lotter

helle Tinte,
gr. Blatt
ca 1000; selb. Hd.
xx Heizer, Vita
Landoaldi (Gout)!!

214^{vb}-215^{ab} *Apla formata* B. Notker v. Lichel, der
dem Abt Adalbert v. Reims den Rothard empfiehlt, der
zu B. v. Cambrai gewollt worden ist. Data II. nonas
Aprilis. Anno ab incarnatione dei DCCCC LXXX, in-
dictione VIII. (f. 215^{ab})

ed. Jodiford
Kirk, Notger de Liège
+ lacunation au X^e
p. 2 (1905) S. 65 f.
Nr. 5

(f. 215^{ra}) commendation habet hunc fratrem nrm
nomine ^{C.} Rothardum ^{xx} kameracens sed quia illic
melior inveniri non potuit. ex nra designatione
epm. cum licentia tamen tam nra quam domini
imperatoris voto et acclamatione dei totius +
populi ipsius diocesis sollempniter electum. Hunc
inquam in nra diocesi ecclesiastice educatione etc.

Hd B 215^{vb} f. 21-216^v, 217^v-218^{va}

Hd C 219^{ra}-221^a (Brief des Legaten Leo)

zieml. klein, ca. 1000

Photos. 219^{ra} (L. postq. nre caritati), 215^a (oranda L. 75) ul.

WATTS
ZETA

Brümel BR 1052-1053

Cyprian 30 x 22 cm 2 Spalt.

an Sillyb 100^{aa} in Capitalis: Hoc (opus) Herimannus statuit
in religionis (sic!) dictis amore dei sancti georgii
Pantaleonis hinc levis fiat ei posthac sedes regie
(von Hd., die auch sonst im Cod. Capitalis geschrieben)

Hd A

2ⁿ vorkommt in 1. Ltr zu den Spalten:

L. 105 Pantaleonis Col (Zierrandst.)
c. 10ⁿ

1^v - 10ⁿ

et d

Hd B 10^v - 100ⁿ

off b; f = ord off d u f, s, p, q^{off} in. ferner ^{Schlag} ferner am
ersten Schloßende

Hd B sehr ungleichmäßig, aber doch wohl nur 1 Hd.

s. 10ⁿ; auch die Initialen scheinen f. 11. Jh. zu sein
auf 11. Jh. zu sein - vermutl. Khr.

WV 1150
SEIV

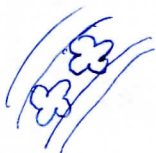
WV 15021
SEIV

Prinzip BR. ~~1816~~ 1818 1814-1816

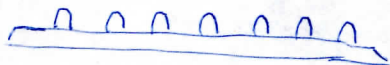
Schramm

an verso de la
convention

minimales, kleines (bestimmtes) Blatt (18,5 x 13 cm)
an vorgegebener Papirgröße: Vorderseite
Zeichen einer H. in Arbeit



unter dem H. an der Hand an Post



also S. Laurentius?

Mündig?

Pidesin f. 17^v Kalender; Adalbert + Adalbert nachgehogen
in Schramm oder f. Soller und f. Munn
Hand A f. 1^r - 22^r, 25^v - 76^r, 76^v f. 5 - 155^v

& A p - A q x v A b y f f &
U m I t q - g - m m m ?

= A?

Hand B f. 76^v f. 1 - 4, f. 156^r - 281^v

y i & i x q B - m B U N A A (189^r)
q b z

f. 81^r f. 13 Ryensige Korrekturen auf Roman; desgl. f. 125^r
f. 5, f. 133^r f. 12

im v. v. v. v.
dasselbe Formelblatt
f. 17^v A, das f. 17^v
f. 17^v A, das f. 17^v
f. 17^v A, das f. 17^v

Unter dem Rand v. f. 286^v Ergänzung, ähnlich dem Auf. 11. Jh.,
daran fast für mang. Lücken noch; oben Regelmäßig?

f. 22^v Notiz 11. Jh.

f. 23^r Notiz (spätere) (15. Jh.)

f. 23^v Soldat mit Lanze + Schild 11. Jh.

f. 24^a Brief (Jesu? Johannes? kein Name)
kann auf freigebliebenen Seiten eingetragene sein; Randnoten
kann Regelmäßig od. St. Gallen

f. 24^v Anfang d. Sakramentars, Fische in ~~Form~~
Cephalopoda ~~Integument~~ (abgelesen in f. 1:
Art Unzahl); große T-Fische

f. 25^a Fische Per omnia: große T-Fische
kleinen Fischschwärme ER omnia, dann
Unzahl

f. 24^v + 25^a Dekoration mit besonderen Motiven
goldene + silberne Buchstaben + Rankenwerk, rot limitiert,
mit grün + kleinen Füll

f. 25^v VD-Programm, dann Text
(Gold/Leinwand, rot limitiert, auf Tierspuren)

Hand C f. 282^a - 290^v 2.7 für Reichenauer Hand ca. 1000

offensichtlich etwas später hinzugefügt? aber gleiche Schrift als die erste, gleiche
Festlegung!

der ganze Cod. zeigt mit großen + kleinen, einfachen goldenen Initialen ausgestattet,
auch eine Reihe von etwas aufwendigeren, rot limitiert, Ranken- + Blattwerk,
silberne Füll, besondere

Plutos: fol. 186^a (carmine)

81^a (in seal)

286^a (~~Decoratum~~) (grau)

22^v (Furia)

25^v

Brümel BR 2034-35

23 x 16,5 cm

fremde Hde. im Sakramentar f. 30^v, 31^r, "37^v58^v 59^r

Rebitten des Rd. prätze im Sakramentar mindestens teilweise von anderen
Hd. als die Kirchen vitz plate, die folgen (gleiches in der Haupt Hd.) 59^v, 66^v, 67^v,
68^v, 69^v etc.

f. 83^v Rd. pratz (in Haupt Hd.) über P. Paschalis I. + Reliquien der hll.
Tiberius Valerianus, nach Lit pontificalis

f. 1^r - 6^r, 7^v - 17^v späterer Zusatz, n. ^{xii} + ^{xiii}Hd A fol. 6^v - 7^r Officium in dedicatione altaris

(f. 4 + 6 = Doppellb., fol. 2 + 7 = Doppellb.) A sehr ähnl. (identisch) ^{mit} einer
Hd. des Cod. Wibaldi (ähnl. auch Hd. B des Cod. W. 6.)

von Hd. A auch unten 7^r in rot: Hac sententia lecta domini Wibaldi,
abbas postea stabilis, prius fuit compunctus + ad conversionis
annonam accensus (bezieht sich auf Sentenz von Fridus, De summo
bono)

Der Cod. vaspigl. Cod. beginnt mit dem Kalender bl. fol. 18, so dass
das meiste abgeschrieben od. abgemessen ist: 18^r vaspigl. leer

f. 18^v vaspigl. Januarseite des Kalenders; nur von 22. - 30. Jan. mehr od.
weniger umfangreiche Reste der Hl. Namen erhalten (Zeile f. 31. I. freigeblieben)
resten oben auf der Seite Wibaldeintrag etwa in Höhe der Zeile f. 12. - 16. I.

11

f. 18^v

<anno dñi M. C.

X^o VIII et non

situli postea ex per-

<missione> Wibaldi abbatis sui

alle Wibaldeinträge im Kalender von Hd A, ausgenommen Eintrag für

8. 4. (f. 20^r) Anno ab incarnatione d. M. C. V. Sab pasch diae
ordin, darunter 7- den folgenden Tagen O. PR. O. E. Rome scō
die pasch in ecla scī Pauli apostoli - diese Hd.

f. 19^v zum 19. 3. Dominus Wibaldus suscep[er]e habitum mon[ach]i in Walciot anno
d[omi]ni M^o. C^o. XVII^o sub Widrico eiusdem loci abbate.

f. 20^r zum 13. 4. Hic dominus Wibaldus abbas investitus est de abbacia Stabulensi
Stabilans ab imperat[or]e Lothario sec[un]do, anno infra scripto

ebd. zum 20. 4. Hic (kon. aus Hec) dominus Wiboldus abbs consecratus est
in abbatem Stabul[ensem] Stabilans ab Alexandro Leodiensi ep[iscop]o, anno
d[omi]ni M^o. C^o. XXXI^o, etatis sue anno XXX. III.

f. 22^v zum 19. 9. Dominus Stabul[ensis] abbas Wiboldus electus est in abbatem
in monte Casimo absens, + sequenti die investitus est de eadem abbacia
a Lothario imperatore anno d[omi]ni M^o. C^o. XXX. V

f. 23^r zum 20. 10. Hic dominus abbas Wibaldus electus ē Corbeie absens,
in Corbeiensem abbatem anno ordinationis sue in Stabulans XVI, d[omi]ni
actem incarnationis anno M^o. C^o. XLVI

f. 23^v zum 16. 11. Hic electus est dominus Wibaldus praesens Stabulans
in Stabulensem abbatem (sic!) anno d[omi]ni M^o. C^o. XXX

f. 24^r zum 12. 12. Dominus abbas Wibaldus investitus est de abbacia Corbeiensi
in villa Winheim, anno supra scripto in electione

ebd. zum 18. 12. Hic suscep[er]e ē dominus abbas Wibaldus Corbeie

Die Wibaldeneinträge von Hd A machen einen sehr einheitl. Eindruck - ob zum selben
einem Arbeitsgang?

Hd B fol 18^v - 149^v z. 24 (Kalender + Sakramentar samt Zusätzen)

? von Hd A anknüpfend 149^v z. ²⁵158^v z. 10 Nachträge zum Sakramentar, darunter
ein Ordo ad offerendum p[re]sentem (155^v - 156^r) + Ordo ad monachum faciendum
(156^r - 158^v), in der Prosopformel 156^v Leiptes: ... in hoc Stabulensi
monasterio coram deo + sc[ilicet] ap[osto]lis Petro + Paulo sc[ilicet] Remacho

Zu Kalender 22^v zum 3. 9. Remadi Ep[iscop]i + Mansueti von anderer Hd (als B)
nachgetragen

Büchel BR 2034-35

heißt in B nicht mehr nach Statbo aus, eher nach Helmarshausen.

Re & Helmarshausen et-Logan: $e \propto y \cdot P \cdot m \cdot x \rightarrow A \cdot z$

Ziermotive mit 3-teilig gefächerten Enden S^*

Der Zusatz Gregorius diest usw. an den Rändern von f. 30^v + 31^r wohl von B,
und. viel ähnlicher von der Hd. des Diakonsatzes zum 8.4 (f. 20^r)

32^r Rd. Zusatz andere (wohl Statbo) Hd., desgl. 37^v (oben andere Hd.)

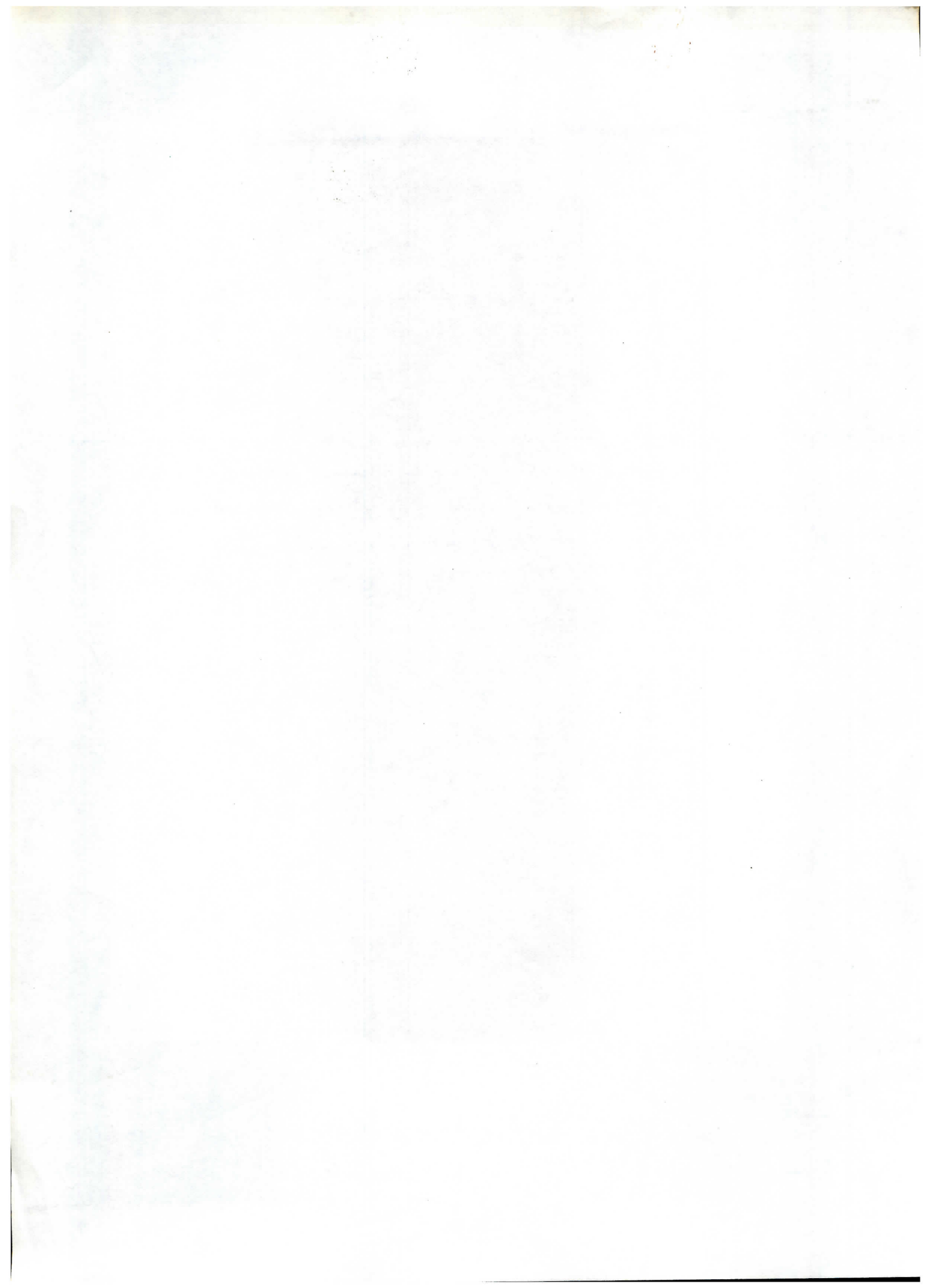
Hd A = Wibald? Dageg. spricht, daß der Name nicht einheitl. bezeichnet wird, einmal
Wibaldus, sonst Wibaldus (Wibald legte bekanntl. Wert auf die richtige
Schreibg.); Ferner: Würde Wibald von hier als dominus W. abbas sprechen?

Wenn Wibald mit dem hl. rector des Diakonsatzes identisch sein sollte, müßte entweder
in diesem die Jahreszahl od. eine Altersangabe in dem anderen Eintrag fehlen sein

25^v kniffig; 29^r Salvator (echte, fast kartenförmige Gewandmodellierung wie auf
Werk d. Roger v. Helmarshausen), auf dem Bild o in der Hd. Christ. Igo hinc lex
mundi, nicht in Hd B (in Statbo nachgetragen? von Hd., die sich im Cod.
Wibaldi vorfindet)

29^v VD in litographem Kasten, der mit (schlecht zu sehender) Dreipunktgruppe
verziert ist; ähnl. C-Jurvale 33^v

Photos 21.4.05 f. v. (~~In dedicatione~~) 7^r (super illud), 20^r (hl. Apr.), 22^v (hl. Sepi)
30^v (quoniam collegimus), 32^r (lustratus), 37^v (annuntians) 156^v (non obstat)
alles erst



recto

.....]t gratia; ...tinus..eisdem..cert.. meae tantillitati Imperitia p.....
[possid]entem deserit. Agnoscens quidem quod ab omnipotente deo iugiter.....
[...imp]roperans uerum ... persona praesens morulis instruend\ a/¹ est qu.....
[.....a]ccrescens in personam praese.....nti; Silex quidem ceu nosse.....
percussus exit ad ictus. N[aturale it]aque mentibus instat lumen scientia[e].....
latet in se uelut in s[ilice scintil]l[a]. Enimuero quolibet facile constat.....
scientiam; gratia² quoque ue[ritatis] cognoscendę dilecta fuerit; et non human.....
tanto longius debet.....a uero per...lumine talia quere[ntes].....
Vestrae si quid...[ue]luti pa.....nam ergo deificationem iis precibus efflagitanda pietas.....[i]mperans
universis affl[uen]ter ac...sque ceu supra retuli quid roboris in me cę...tus superexcellat....ent; Igitur aeth
nici. cum suorum...odis co.....um pompare grandisonis preualeant;³ actu. quoque me... e.. a... sc....
recolentes. alternistent..d.....as; ...ipse praesens patr

verso

[Quam patiens et quam dulcis quantumque benign]nus;
[Iugiter extiterit, quis memorare queat] ?
[Nam placidus degens lenibat corda furentu]m;
[In mores pacis de feritate uocans.]
[Alloquio blandus, mira grauitate modestu]s;
[Non asper, non trux, non uiolentus era]t;
[Mitis erat cunctis, suauis, pius atque benign]nus;
Gratus. blandiloquus, compatiensque bonus.
Quem mestum uidit, que(m) tristem, quemque dolente(m)
Afflectu patris⁴ subueniebat ei.
Affatu dulci merentia pectora mulcens

¹ corrected from *insturendus* (sic).

² There may be a superscript insertion after *gr(ati)a*.

³ Cf. Caelius Sedulius, *Carmen paschale*, 1.1-10: Cum sua gentiles studeant figmenta poetae / grandisonis pompare modis, tragicoque boatu...Cur ego Davidicis assuetus cantibus odas...taceam.

⁴ The manuscript has a blank space, about ten letters in length, after *patris*; but there is no evidence of erasure.

Büncl, BR 5345

Hoffmann, Hartmut

Von: Babcock, Robert Gary <rbabcock@email.unc.edu>
Gesendet: Dienstag, 25. März 2014 17:16
An: Hoffmann, Hartmut
Betreff: RE: Richarius of Gembloux
Anlagen: richarius text.docx; New Autograph Fragments of Sigebert.docx; IMG_2377.JPG; IMG_2381.JPG

Dear Prof. Hoffmann,

Thank you very much for your wise judgements! And also for your extraordinary swiftness in replying. These fragments are indeed hard to decipher. I attach the current transcription that I have. More perhaps can be done, and the Alcuin quotes help some in restoring a few of the lacunae (I have not yet added to this apparatus the identification of the Alcuin passages; they are all from the opening of his *De vera philosophia*).

The Richarius fragments are mounted to a stub at the back of the binding (made in 1977 by M. Marchoul) for Brussels, Royal Library, MS 5345 (Cicero). The previous binding of that volume, from which the fragments were removed, was a seventeenth/eighteenth century Gembloux binding.

I also found some fragments of a lost poem by Sigebert, his metrical commentary on Ecclesiastes, in a Gembloux binding during my stay in Brussels. I have described these in a paper which has been accepted by *Latomus*. I attach a copy of that paper, in case it might interest you. The binding strips that contain Richarius were used in the same way as the Sigebert fragments in the 17th/18th century binding, and are now similarly mounted by Marchoul on a stub (Derolez tells me that M. Marchoul, the binder at the Royal Library, was the spouse of Leon Gilissen). I include as well some images of the Sigebert fragments (you will see on one of the images, underneath the fragments, the original spine of the earlier Gembloux binding, which was preserved at the back of the new binding—it is typical of the 17/18th century Gembloux codices, more than half of which still have this binding. The Richarius fragments will have come from underneath a similar spine.). As this paper has not yet appeared, it would still be possible to make addenda or corrigenda, so I would be grateful if you have any suggestions.

Again, my warmest thanks for your wisdom and for your kindness in sharing it!

Sincerely,
Robert Babcock

From: Hoffmann, Hartmut [<mailto:hartmut.hoffmann@phil.uni-goettingen.de>]
Sent: Tuesday, March 25, 2014 11:41 AM
To: Babcock, Robert Gary
Subject: AW: Richarius of Gembloux

Lieber Herr Babcock,
in meiner letzten Mitteilung vergaß ich etwas. Könnten Sie mir bitte die Signatur der von Ihnen entdeckten Richariusfragmente und deren Maße schicken?
Herzlichen Dank im voraus
Ihr Hartmut Hoffmann

Von: Babcock, Robert Gary [<mailto:rbabcock@email.unc.edu>]
Gesendet: Montag, 24. März 2014 16:50
An: Hoffmann, Hartmut
Betreff: Richarius of Gembloux

Dear Professor Hoffmann,

I am completing a study of a group of fragments that I identified in Brussels in the summer of 2012, and I would greatly appreciate your opinion on the dating of these pieces, if you would be so kind as to give it. The fragments come from a codex with Gembloux provenance (of the eleventh century, but the binding from which the fragments were removed in the 1970s was made at Gembloux in the seventeenth or eighteenth century).

The fragments are from a lost work by Richarius of Gembloux, a metrical *Vita Erluini*. The work is only known from the mention of it by Sigebert in his *Gesta abbatum Gemblacensium*, and Sigebert quotes some verses from the poem, stating that it only survived in *dissipatis et intercissis scedulis* in his day, around 1070 [Strecker reprinted the verses quoted by Sigebert in MGH Poetae 5, p. 249-250.] Sigebert says the poem was dedicated to bishop Notger of Liège, who died in 1008. The verses Sigebert quotes from Richarius' poem are present on these fragments, allowing the identification. Erluin died in 987, and if Richarius dedicated the poem to Notger, as Sigebert says, then it was written before 1008. So my question is, could these fragments be from Richarius' lifetime, say around 1000? That Gembloux had multiple copies of the poems seems unlikely, since it was lost between its composition and Sigebert's references to it approximately 70 years later.

The fragments all have verse on one side and prose on the other. I suppose the prose to be from Richarius' introduction to the work, but there is no reference to any persons or places that would allow the identification of this prose text. Sigebert says he is quoting from the very beginning of Richarius' work, so the verses could – theoretically, at least – be from the original verso of the leaf (close to the beginning, but not exactly at the beginning of the manuscript). The prose text is not otherwise known, but it quotes extensively from the opening of Alcuin's *De vera philosophia*, and from the opening of Sedulius' *carmen paschale*. It seems, thus, that the prose is from the introduction to some lost work. That two unrelated and otherwise unknown texts, one in prose and one in verse, should have survived on the same fragments seems to me less likely than that these are two portions of the same lost work. But that is only conjecture. I'd appreciate your thoughts.

This brings my best wishes, and also those of Francis Newton, with whom I'm having lunch in an hour.

Sincerely,
Robert Babcock

Brüssel BR 5345

Hoffmann, Hartmut

Von: Babcock, Robert Gary <rbabcock@email.unc.edu>
Gesendet: Dienstag, 25. März 2014 18:11
An: Hoffmann, Hartmut
Betreff: measurements

Dear Prof. Hoffmann,

I did not provide the measurements in my earlier email because I could not immediately lay my hands on my notes. I have now found them (I took several notebooks full of data from my 4 months in Brussels in 2011 and 2012, but I am afraid they are not very clearly organized).

The measurements of the fragments in Brussels, RL, MS 5345 (with the Richarius text) are:

Frag. 1: 115W x 28H
Frag. 2: 115W x 26H
Frag. 3: 99W x 28H
Frag. 4: 115W x 25 H.

The leaves of MS 5345 itself, according to my notes, measure 260H x 188W (maximum size).

If you have need for images of any 11th century Gembloux hands, I took hundreds of digital photos from more than thirty of the manuscripts while I was at the Royal Library, and would be happy to send any I have that might interest you. I do not have an index to them, but will gladly investigate whether I have images of any manuscript that might interest you. My photos are not suitable for reproduction, but they are adequate for other purposes.

Again, many thanks for your kindness!
Robert Babcock

From: Hoffmann, Hartmut [<mailto:hartmut.hoffmann@phil.uni-goettingen.de>]
Sent: Tuesday, March 25, 2014 11:41 AM
To: Babcock, Robert Gary
Subject: AW: Richarius of Gembloux

Lieber Herr Babcock,
in meiner letzten Mitteilung vergaß ich etwas. Könnten Sie mir bitte die Signatur der von Ihnen entdeckten Richariusfragmente und deren Maße schicken?
Herzlichen Dank im voraus
Ihr Hartmut Hoffmann

Von: Babcock, Robert Gary [<mailto:rbabcock@email.unc.edu>]
Gesendet: Montag, 24. März 2014 16:50
An: Hoffmann, Hartmut
Betreff: Richarius of Gembloux

Dear Professor Hoffmann,

I am completing a study of a group of fragments that I identified in Brussels in the summer of 2012, and I would greatly appreciate your opinion on the dating of these pieces, if you would be so kind as to give it. The fragments come from a codex with Gembloux provenance (of the eleventh century, but the binding from which the fragments were removed in the 1970s was made at Gembloux in the seventeenth or eighteenth century).

Hoffmann, Hartmut

Von: Babcock, Robert Gary <rbabcock@email.unc.edu>
Gesendet: Montag, 24. März 2014 16:50
An: Hoffmann, Hartmut
Betreff: Richarius of Gembloux
Anlagen: IMG_2386.JPG; IMG_2391.JPG

Dear Professor Hoffmann,

I am completing a study of a group of fragments that I identified in Brussels in the summer of 2012, and I would greatly appreciate your opinion on the dating of these pieces, if you would be so kind as to give it. The fragments come from a codex with Gembloux provenance (of the eleventh century, but the binding from which the fragments were removed in the 1970s was made at Gembloux in the seventeenth or eighteenth century).

The fragments are from a lost work by Richarius of Gembloux, a metrical *Vita Erluini*. The work is only known from the mention of it by Sigebert in his *Gesta abbatum Gemblacensium*, and Sigebert quotes some verses from the poem, stating that it only survived in *dissipatis et intercissis scedulis* in his day, around 1070 [Strecker reprinted the verses quoted by Sigebert in MGH Poetae 5, p. 249-250.] Sigebert says the poem was dedicated to bishop Notger of Liège, who died in 1008. The verses Sigebert quotes from Richarius' poem are present on these fragments, allowing the identification. Erluin died in 987, and if Richarius dedicated the poem to Notger, as Sigebert says, then it was written before 1008. So my question is, could these fragments be from Richarius' lifetime, say around 1000? That Gembloux had multiple copies of the poems seems unlikely, since it was lost between its composition and Sigebert's references to it approximately 70 years later.

The fragments all have verse on one side and prose on the other. I suppose the prose to be from Richarius' introduction to the work, but there is no reference to any persons or places that would allow the identification of this prose text. Sigebert says he is quoting from the very beginning of Richarius' work, so the verses could – theoretically, at least – be from the original verso of the leaf (close to the beginning, but not exactly at the beginning of the manuscript). The prose text is not otherwise known, but it quotes extensively from the opening of Alcuin's *De vera philosophia*, and from the opening of Sedulius' *carmen paschale*. It seems, thus, that the prose is from the introduction to some lost work. That two unrelated and otherwise unknown texts, one in prose and one in verse, should have survived on the same fragments seems to me less likely than that these are two portions of the same lost work. But that is only conjecture. I'd appreciate your thoughts.

This brings my best wishes, and also those of Francis Newton, with whom I'm having lunch in an hour.

Sincerely,
Robert Babcock

Hoffmann, Hartmut

Von: Babcock, Robert Gary <rbabcock@email.unc.edu>
Gesendet: Dienstag, 25. März 2014 17:16
An: Hoffmann, Hartmut
Betreff: RE: Richarius of Gembloux
Anlagen: richarius text.docx; New Autograph Fragments of Sigebert.docx; IMG_2377.JPG; IMG_2381.JPG

Dear Prof. Hoffmann,

Thank you very much for your wise judgements! And also for your extraordinary swiftness in replying. These fragments are indeed hard to decipher. I attach the current transcription that I have. More perhaps can be done, and the Alcuin quotes help some in restoring a few of the lacunae (I have not yet added to this apparatus the identification of the Alcuin passages; they are all from the opening of his *De vera philosophia*).

The Richarius fragments are mounted to a stub at the back of the binding (made in 1977 by M. Marchoul) for Brussels, Royal Library, MS 5345 (Cicero). The previous binding of that volume, from which the fragments were removed, was a seventeenth/eighteenth century Gembloux binding.

I also found some fragments of a lost poem by Sigebert, his metrical commentary on Ecclesiastes, in a Gembloux binding during my stay in Brussels. I have described these in a paper which has been accepted by *Latomus*. I attach a copy of that paper, in case it might interest you. The binding strips that contain Richarius were used in the same way as the Sigebert fragments in the 17th/18th century binding, and are now similarly mounted by Marchoul on a stub (Derolez tells me that M. Marchoul, the binder at the Royal Library, was the spouse of Leon Gilissen). I include as well some images of the Sigebert fragments (you will see on one of the images, underneath the fragments, the original spine of the earlier Gembloux binding, which was preserved at the back of the new binding—it is typical of the 17/18th century Gembloux codices, more than half of which still have this binding. The Richarius fragments will have come from underneath a similar spine.). As this paper has not yet appeared, it would still be possible to make addenda or corrigenda, so I would be grateful if you have any suggestions.

Again, my warmest thanks for your wisdom and for your kindness in sharing it!

Sincerely,
Robert Babcock

From: Hoffmann, Hartmut [<mailto:hartmut.hoffmann@phil.uni-goettingen.de>]
Sent: Tuesday, March 25, 2014 11:41 AM
To: Babcock, Robert Gary
Subject: AW: Richarius of Gembloux

Lieber Herr Babcock,
in meiner letzten Mitteilung vergaß ich etwas. Könnten Sie mir bitte die Signatur der von Ihnen entdeckten Richariusfragmente und deren Maße schicken?
Herzlichen Dank im voraus
Ihr Hartmut Hoffmann

Von: Babcock, Robert Gary [<mailto:rbabcock@email.unc.edu>]
Gesendet: Montag, 24. März 2014 16:50
An: Hoffmann, Hartmut
Betreff: Richarius of Gembloux

Dear Professor Hoffmann,

New Autograph Fragments of the Metrical *Commentary on Ecclesiastes* by Sigebert of Gembloux*

In 1938 André Boutemy published the fragmentary remains of a metrical *Commentary on Ecclesiastes* by Sigebert of Gembloux that he had discovered in the Royal Library in Brussels¹. Although knowledge of the existence of the work was provided by Sigebert's own description of it in his *Catalogus de uiris illustribus*, the work had been presumed lost prior to Boutemy's publication. The poem features a new and otherwise unparalleled 'sense' of sacred scripture, apparently invented by Sigebert. He calls it the 'mythological sense'². For each passage of Ecclesiastes, Sigebert provides up to three levels of interpretation (or senses): literal, allegorical, and mythological. To judge from the surviving fragments, the mythological sense involves citation and explication of a passage from pagan literature, for example, an episode from Avianus' *Fabulae* or Ovid's *Metamorphoses*, in which there is a message, often a moral message, that correlates in some fashion with the passage of Ecclesiastes being explained. The poem is of considerable interest for the transmission and reception of classical literature as well as for medieval biblical exegesis. In addition, Boutemy argued that the fragments he discovered were autographs of Sigebert, and his arguments have been widely accepted³.

Tino Licht has suggested that the poem on Ecclesiastes may have been Sigebert's most important verse composition, and that it was probably his longest piece of writing overall, considerably exceeding the length of his *Chronicon*⁴. Its loss, therefore, deprives us of a significant portion of Sigebert's literary output. Licht expressed the hope that more fragments of the work might be discovered, outlining several important aspects of the poem: it features a poetic style that is radically changed from Sigebert's earlier verses; new fragments—assuming they were also autographs—could provide additional information on Sigebert's hand; and the presence of fragments of the work in any codex could provide evidence about the date and localization (to Gembloux) of that codex⁵.

I have discovered new fragments of the poem, and these are edited below. They are in the same hand as the fragments identified by Boutemy as the autograph of Sigebert. They add portions of eighty-six new verses to what was previously known of Sigebert's composition.

Boutemy found three separate portions of Sigebert's poem. These had been copied around the year 1100 onto previously unused leaves of eleventh-century manuscripts of patristic works in the Gembloux library, manuscripts that are now in the Royal Library in Brussels (Latin MSS 5463-67, 5546, and 5547-50)⁶. In composing the work, Sigebert made use of blank pages and columns in these manuscripts, employing them essentially as one would a wax tablet: writing a section, erasing it, and sometimes writing a new section on top of it. Because the poem is a running commentary on the book of Ecclesiastes and follows the biblical account verse by verse, it naturally divides into discrete sections treating each biblical verse. This allowed Sigebert to compose the work one section at a time, and his drafts of different sections were apparently scattered among various codices in the library. Presumably he would, from time to time, transfer the text from these drafts to a codex destined to form a complete copy of the finished poem.

Some of the sections discovered by Boutemy begin or end with extra-textual information—a form of temporary rubric, probably intended only for Sigebert's own use and perhaps only of value until a complete copy of the poem was made. These rubrics often identify the verses of Ecclesiastes treated in that section, but one of the sections ends with the rubric "IN GRIGORIO NAZANIENO"⁷. This may be a cross-reference to the volume in the Gembloux library where the next section of Sigebert's work-in-progress was to be found. A group of eight or nine sermons by Gregory of Nazianzus, in the translation of Rufinus, was widespread in the Middle Ages, and manuscripts of this collection were found in libraries of the region of Gembloux, including Lobbes⁸. But no manuscript of the collection is known to have survived from Gembloux, so the interpretation of the rubric is not entirely clear.

Since the fragments that Boutemy discovered appear to be working drafts of Sigebert's poem—not portions of a final, complete copy of the work—they provide a rare glimpse of a medieval writer at work. There is a strong probability that they are in the hand of Sigebert himself⁹. Extensively corrected and augmented manuscripts of Sigebert's *Chronicon* (Brussels, Royal Library MS 18239) and *Gesta abbatum Gemblacensium* (Leipzig, Universitätsbibliothek, Rep. II, 69) are preserved, and some scholars have called them autographs. Boutemy challenged this claim, and more recently, Licht has argued that

Boutemy's fragments of the metrical commentary on Ecclesiastes are the only actual autographs of Sigebert that have come down to us¹⁰. He is followed in this assessment by Jeroen Deploige¹¹.

The importance of Boutemy's discovery is multi-faceted. And yet, in light of the disjointed and fragmented state of the surviving portions of the poem, it is clear why little subsequent scholarship has been devoted to it¹². Boutemy published roughly 350 verses of Sigebert's work, a mere fraction of the original whole. If we accept Greti Dinkova-Bruun's estimate of the original length of the poem, it would have been approximately 15,000 verses¹³. In addition to the loss of so much of the poem, many of the verses that Boutemy published are so fragmentary as to be incomprehensible—and, alas, this is also true of many verses in the new fragments published here. But fortunately, there is an additional source for understanding Sigebert's poem and for supplying many of the missing words and phrases in the surviving fragments.

Boutemy's fragments have been so widely ignored that scholars have not even noticed that there is a surviving prose rendition of Sigebert's work, namely the *In librum Ecclesiastes commentarius* printed, erroneously, under the name of Rupert of Deutz¹⁴. This Ps.-Rupertian prose version provides a clearer picture of the scope and contents of Sigebert's poem, and it allows many illegible passages, both in the new fragments and in those published by Boutemy, to be restored¹⁵. The identification of the existence of the prose rendition also reveals that Sigebert's work is—or rather, became—part of an *opus geminatum*, a double work, written in prose and verse renditions in the tradition of Sedulius' *Carmen Paschale*¹⁶. My study of the relationship of the verse and prose parts is not complete, but it may be useful to anticipate here some preliminary conclusions: the verse and prose versions do not have the same author (that is, Sigebert did not produce the prose version); Sigebert's poem predates the prose version by at least a couple of decades; the prose version was most likely produced at the abbey of St. Lawrence in Liège¹⁷; although the two versions are sometimes identical, or nearly so, there are both expansions and omissions in the prose version, so it does not provide absolutely reliable information on the contents of the poem. Because of their enormous value in restoring the text of the poem, I have reprinted the relevant sections of

Ps.-Rupert's *In librum Ecclesiastes commentarius* below, opposite the corresponding passages in the new fragments of Sigebert.

I discovered these new fragments of Sigebert's poem while surveying the eleventh-century Gembloux manuscripts in the Royal Library of Belgium in May 2012¹⁸. Unlike the portions of the poem located by Boutemy, the new pieces are physically as well as textually fragments: they are mangled shreds of parchment chopped up and re-used in the eighteenth-century binding of Brussels, Royal Library MS 5337-38¹⁹. When that volume was rebound at the Royal Library in 1977, these strips of old parchment were uncovered and removed, and they were then sewn on a stub of modern parchment inserted at the back of the codex for that purpose²⁰. The text on the fragments was not identified at the time of their removal, and so far as I know, there has not been any published reference to their existence.

One question that is raised by the new fragments is whether they derive from a complete manuscript of the poem. Alternatively, like Boutemy's fragments, they could be preliminary drafts²¹. It seems to me, for codicological reasons, that they are the latter—even though they are not like Boutemy's fragments in every sense. The format of the text on the new fragments suggests that they are drafts, for the verses are not written stichometrically as one would expect for a medieval manuscript of Latin hexameter poetry. Instead, they are written in long lines, in the format of prose. Capital letters, *litterae notabiliores*, appear at the beginning of each new verse, so the peculiar formatting does not entirely mask the verse structure of the text. Perhaps this format was chosen because it allowed much more text to be inscribed on the available parchment. There are roughly two and one half lines of the poem on each line of the original leaf. Boutemy's fragments, in contrast, are formatted as poetry; so the new pieces are unlike Boutemy's drafts in that regard. They also lack the palimpsesting seen in some of Boutemy's fragments. Nonetheless, the formatting of the newly discovered pieces suggests that they too are portions of a draft of the poem, not parts of a finished manuscript. It seems likely that the new fragments were originally portions of a blank leaf in one of the Gembloux codices, and that leaf was removed by a medieval or early modern binder, cut into strips, and re-used in a replacement binding.

Apparently the only account of the finding of the new fragments when MS 5337-38 was rebound at the Royal Library in 1977 is the note added to a stub in the manuscript "fragments provenant de la reliure du XVIII^e s. (Gembloux) en avril 1977"²². The size and shape of the fragments as well as the glue stains and areas of abrasion on them indicate that the fragments had been employed as spine liners in the earlier binding, where they would have been placed between the sewing bands. So placed, they would have been covered by the leather of the spine and by the pastedowns on the inside of the binding; so their presence would not have been evident until the earlier binding was cut open. As is demonstrated below, all of the fragments were once part of a single leaf. Two of the fragments, those numbered 2 and 4 below, join directly to one another on the horizontal axis. Between them, they preserve the entire original width of the written space, at least for a few lines. Each has either the beginnings or the endings of lines, along with a small portion of the original margin. This allows the reconstruction of the original width of the leaf. When laid end to end, the two fragments measure 204mm wide; the written space is 180mm wide. Even if we assume that the original margins were narrow, the original leaf must have been at least 220mm wide. The original height of the leaf, judging from the proportions of eleventh-century codices in the Gembloux collection, would have been approximately 300-320mm²³. This reveals that the leaf from which our fragments derive was not earlier a blank in MS 5337-38, for the leaves of that manuscript are just under 175mm wide, the written space only 100-104mm wide. Our fragments were written on a larger leaf (approx. 300-320 x 220mm), which must have been removed from a codex that was considerably larger than MS 5337-38, for (it) measures only 245 x 175mm.

Many, if not all, of the manuscripts from the Gembloux library were rebound at (or for) the abbey in the seventeenth or eighteenth century in matching brown calf bindings, and many of the volumes still bear these bindings. More than a few of them are again today in need of repair or replacement, as the leather has significantly deteriorated and the boards are nearly detached. During the seventeenth/eighteenth-century campaign of rebinding, it seems that parchment leaves which were deemed, for whatever reason, to be unnecessary to the codices were cut out, then reused as scrap material

in the new bindings. Perhaps more portions of Sigebert's poem will turn up in the coming years as other Gembloux bindings are repaired by the Royal Library.

I have numbered the parchments strips containing Sigebert's poem according to their current location within the binding of MS 5337-5338, not according to their original placement within the poem. A strip of parchment, unrelated to the Sigebert fragments and not discussed further here²⁴, is sewn to the top of the same parchment stub as the Sigebert fragments, and must be called fragment 1. So, the four Sigebert pieces are fragments 2-5. I refer to them as 'recto' or 'verso' according to their current placement in the binding, not according to whether they were the front or back of the original leaf. As they are now mounted, fragments 2 and 3 have the flesh side on the recto, 4 and 5 have the hair side on the recto. On all fragments, the hair side is much better preserved, and it was the original front (the original recto) of the leaf.

The measurements of the fragments are: Frag. 2, 27mm high x 104mm wide; Frag. 3, 24mm high x 98mm wide; Frag. 4, 28mm high x 100mm wide; Frag. 5, 26mm high x 100mm wide. Frag. 2 has portions of 9 lines of writing; Frag. 3 has 7 lines; Frag. 4 has 9 lines; and Frag. 5 has 9 lines. In total, 86 new verses of Sigebert's poem are represented—some very partially—by the new fragments.

Based on the portions of the text of Ecclesiastes treated on each side of each fragment, it is possible to reconstruct, to some extent, the original leaf from which they all derive²⁵. That they are all from the same sheet of parchment is shown by the sequence of text on the fragments. Their order is: Frag. 5r, Frag. 3v, Frag. 4r/2v, Frag. 5v, Frag. 3r, Frag. 2r/4v. The text portions on fragments 3v and 4r/2v begin after the text portions on 5r, but before those on 5v. This shows that fragments 3 and 2/4 must belong to the same sheet as fragment 5, and they must have appeared lower on that sheet than fragment 5. None of the fragments match up vertically, but there can not have been much text between fragments 5 and 3. There was perhaps a little more text intervening between fragments 3 and 2/4. It seems probable that fragment 5 was near the top of the leaf, fragment 3 somewhat below it, and fragment 2/4 near the bottom of the leaf. This is indicated by the fact that between fragment 4r/2v and fragment 5v, there is very little text missing—they both treat the same verse of Ecclesiastes. Perhaps only a single strip is missing

between them, and this shows that fragment 5 must have been near the top of the original leaf, and fragment 2/4 near the bottom.

Since all of the surviving fragments have approximately the same dimensions, we may suppose that the entire original leaf was cut into strips of that size. The original width of the leaf, as we have seen, was around 220mm, and the original height of the leaf approximately 300-320mm²⁶. The leaf was cut vertically down the middle, and each half was cut horizontally into strips that were about 26mm high.

Between 24 and 26 strips having the dimensions of the surviving pieces could have been cut from the original leaf. Since the strips were destined to be spine liners in the later bindings, only five or six strips were needed for each binding. This explains why portions of an “unnecessary” leaf cut from a volume other than MS 5537-38 were re-used in the binding of that codex; for there were many more strips available than were needed for the binding of the codex from which the leaf was actually removed.

Since both sides of the leaf from which our fragments derive were inscribed with Sigebert’s poem, it must have been a completely blank leaf when he found and used it, not a partially blank leaf, like those that Boutemy published. Because Boutemy’s fragments were inscribed on leaves that were only partially blank at the moment that Sigebert’s poem was added to them, they were not cut out by the later binders. Part of the text on those leaves—the part that did not include Sigebert’s poem—was still integral to the host codices. Since that was not the case with the new fragments, the entire leaf could be removed. It seems a reasonable surmise that it was originally a flyleaf at the front or back of one of the larger Gembloux codices²⁷.

The text on our fragments provides commentary on Ecclesiastes 3:5-8 (Frag. 5r = Eccl. 3:5; Frag. 3v = Eccl. 3:6; Frag. 4r/2v = Eccl. 3:7; Frag. 5v = Eccl. 3:7; Frag. 3r = Eccl. 3:8; Frag. 2r/4v = Eccl. 3:8). Boutemy’s Fragment II, from Brussels, Royal Library MS 5546, fol. 97v, comprises Sigebert’s explication of Ecclesiastes 3:10-11, so the new fragments come from a slightly earlier section of the poem than Boutemy’s Fragment II.

In the following edition of the new fragments, the orthography of the original is maintained throughout. The *punctus* in the manuscript is represented by a comma; the *pugtus versus* by a semicolon;

the *punctus elevatus* (sometimes with a diagonal stroke, sometimes with a hook) by a colon. Letters enclosed in square brackets are conjectures, supplied mostly from the prose rendition of the work referred to above (the Ps.-Rupertian *In librum Ecclesiastes commentarius*), sometimes slightly altered *metri gratia*. Abbreviations in the manuscript are expanded silently. Since the fragments are not inscribed stichometrically, the layout of the edition below, especially regarding the size and placement of lacunae, is approximate (only when an enlarged letter indicates the start of a new verse is the formatting of my edition more certain.) The dots represent missing letters, but should not be interpreted as representing an exact count of the missing letters. The passages from the Ps.-Rupertian *In librum Ecclesiastes commentarius* (in the right column) are formatted to match up with the verses of Sigebert's poem.

Frag. 5r [on Eccl. 3:5]

diruit, edificat, mutat qu[adrata rotundis²⁸.]
[Spargendi necnon lapides tempus] fuit illud,
Nobile cum templum salomonis, opusque d[ecorum]
.....[construxit in arce²⁹]
5) Hostilis uirtus subuertit, opusque secundum
Cura prophet[arum].....
.....ut lapidi non hereat unus;
Non aberit tamen et tempus [cum venerit aetas]
[aurea³⁰].....restituentur
10) Omnia in antiquum, non hierusalem³¹ mea [solum]
.....
In magnas restaurari mirabimur urbes.
¶Ecclesia.....
..... tantum quod littera sola figurat;
15) Plus ueris i[].....
.....uos istic credo notari;
Vos estis lapides, natura

Frag. 3v [on Eccl. 3:6]

.....[victis³²] aut expulsis chananeis:
.....
[At] postquam tēdere deum cepit super illos:
Ex.....
5) Ecclesia; O mirabile, et o miserabile tempus,
.....;
Ex prefinito momento temporis uno³³
Concurrunt.....
.....gemis: et letor, cadis et sto;
10) Non credens.....
[Est acquire]ndi uel perdendi modus alter,
Adquiro res [mundi³⁴ curis dedita³⁵ vitae

diruit, aedificat, mutat quadrata rotundis.
Spargendi etiam lapides tempus illud fuit,
quando nobile Salomonis templum, et opus decorum
quod David construxit in arce Sion,
hostilis subvertit virtus, opusque secundum quod
prophetarum cura ad instar primi aedificavit, sic
omnino perit...ut non remanserit lapis super lapidem.
Sed erit tempus colligendi et reaedificandi, cum aurea
venerit aetas et
omnia in antiquum restituentur statum. Et non solum
Jerusalem, sed et Gomorrheas et Sodomiticas favillas
in magnas restaurari mirabimur urbes.
Ecclesia. Aliter est. Vos enim, o Judaei,

vos hic credo figurari,
vos estis lapides duritia quidem cordis, sed
non naturae conditione...
(PL 168.1224C-D)

Isaac et Jacob, victis et expulsis Chananaeis,
terram possessionum eorum sibi acquisierunt.
Postea tempus venit perdendi, cum relicto Deo suo,
qui eos eduxerat de Aegypto,...caesi sunt...
Ecclesia. O mirabile tempus et miserabile!
Mirabile quidem nobis, vobis miserabile.
Hoc uno temporis momento
concurrunt et nostra salus, et vestra perditio, cum
perdis, acquiro; cum gemis, exsulto; cum cadis,
resurgo. Moreris infidelitate, vivo ego...credulitate.
Est et alius modus acquirendi, et perdendi.
Acquiro terrena, et curis dedita activae

activae] [studiosi]us³⁶ inuigilando:
Contemplatiue uite [dum tangor amore]

Frag. 4 recto/2 verso [on Eccl. 3:7]

.....recte;
.....abiciaris.
¶Scindendi tempus fuerat dicit synagoga,
Quando sub roboam discindens me hieroboam:
Fecit inaequales uno de corpore partes;
Diuiso regno uelut uncia diuidit assem.
Samarie dextans. tibi hierusalem mea sextans
Cessit, et illa decem tribubus prelata superbit.
Tu syon regna tribubus³⁷ contenta duobus:
Sic gens tot tribuum populis famosa per orbem³⁸.
Cum solio et studio. tum nomine scinditur ipso.
Atque dei cultura illoque coercitur usu;
Tempus adesse³⁹ mihi rursum discissa suendi
Spondent et cuncti dominantes atque prophete:
Quatuor a uentis⁴⁰ nos esse danunt⁴¹ reuocandos.
Rursus et in syon uno sub regi regendos
.....
...exspem.....

Frag. 5v [on Eccl.3:7]

.....[uelamine] tecta⁴³.
A]c te pe[tra]r[um]...
.....
Scindendi i]am tempus adest⁴⁴ d...
5)....] scindens moysi ue[lamen]...
.....reuelat;
Scind[it...con]s[uit]]scindere pos[sit]
...
Ja.....e petr
10)]est[.....]non apta[nd]a
...
p]eior....tol.....e.....uestem,
...
s. ho....unt ea.....
15) Seruant...
...
ho]c quod...scinden[ndi]
Tempus...

Frag. 3r [on Eccl. 3.7]

.....mihi..nes
Et.....
[Plena] malis⁴⁵. odiis addicta. grauata pericli[s].
.....
.....st..... tempus amor[is]⁴⁶
.....ng.....
.....so.. us..r.....e..a.....

vitae invigilo studiosius. Dum vero tangor amore
contemplativae vitae...
(PL 168.1225D-1226A)

abjiciaris a Christo...
Synagoga. Tempus scindendi fuit,
quando Jeroboam scindens me
de uno corpore inaequales fecit partes:
diviso regno, sicut uncia assem dividit; regi
Samarie dextans concessit; Jerusalem sexantem
retinere vix potuit. Samaria decem tribubus prelata superbit;
Jerusalem duabus praelata est tribubus.
Sic populus toto orbe olim fama diffusus et gloriosus,
non tantummodo regno, sed etiam toto nomine
a cultura et cognitione Dei abscissus est.
Verumtamen tempus suendi
spondent nobis patriarchae et prophetae.
quoniam a quatuor ventis⁴² esse congregandos,
et in Jerusalem regnatos praedixerunt.
Sed ista tam longa spes pene me facit
exspem.
(PL 168.1226C-D)

...tectata velamine.
Scissura quoque petrarum lapidei te cordis esse
ostendit...Nobis vero
tempus scindendi et tempus consuendi est,
cum gratia Christi scindens velamen Mosi, quam
lex velata celabat, plano revelat sermone.
Scindit...et consuit quod nullus alius scindere possit:
scindens quippe legem, Evangelii mihi vestem
consuit, exemplis a scissa lege acceptis.
Lex est vestimentum vetus, cui non aptanda
commisura novi panni,
ne peior fiat scissura. Confundit enim vestimentum
vetus novi panni reparatio. Scinduntur et
veteres utres, quos lex tua consuit, si nova
conservanda receperint:...

Hoc est tempus scindendi et
tempus consuendi.
(PL 168.1226D-1227B)

Plena sum malis, addicta odiis, gravata periculis.

Sic amoris mihi tempus, sic fuit odii tempus...
ut nos invicem diligamus... jubet ut per affectum
dilectionis omnes sociemur in unum.

Pr[oximus].....
se.....t..o.....s [a]gr[os]
 P[rop]terq(ue).....
fr.....an.....is.....
 Si.....m p.....

Proximus meus sit mihi alter ego, sit amicus
 amico. Dominus indicat dicens..aut filios, aut agros
 propter nomen meum, non potest meus esse...
 si sit tibi soror aut frater...Quid amicus pede...
 Si ille scandalizat te, erue eum et projice...
 (PL 168.1228A-B)

Frag. 2r/4v [on Eccl. 3.8]⁴⁷

]s. uilulus. lupus. h.....
[si]mul erra[
si.....ub.....
 A...[si]mul puer bos lact.....
 Ut vitulum⁴⁸e...one.
 ...]gni....emorem...sque b.....tem
te aspid.. [s]uper.....si.....s....
 Aud.....us quam.....rem.....tempu[s]
 ...sto tempus [p]acis.....c.....
 ...sem.....o.s.....sun...is.....
temporibus pacis praepon.....
ra p.e....pacem mittere.....
pacem...t...ri.....
is t(empo)re bell.....
cor[dis.....b]ellum.....
 A..ribus so.....
si s.o.....sp(irit)s as.....su.....

 Poss[imus].....

vitulus et ursus pascentur
 simul, requiescent catuli eorum, et
 leo quasi bos comedet paleas,
 et delectabitur infans ab ubere

super foramine⁴⁹ aspidis...

tempora belli praeponit temporibus pacis,
 dicens: Non veni pacem mittere, sed gladium

Gladius iste districtus et durus tempore, omnes
 affectus cordis et corporis separat moventes bella

possimus contra spirituales nequitias resistere
 (PL 168.1228C-D)

The author of the prose rendition of Sigebert's poem often saw no need to reword the verses, and simply copied them verbatim. It seems likely, therefore, that most of the passages identified typographically in the Migne edition of Ps.-Rupert as being metrical also derive from Sigebert's poem, that is, that they are verbatim quotations of the poem. In fact there are a great many more metrical passages in Ps.-Rupert than were recognized by the editor, and they are not set off typographically in the Migne edition. The Ps.-Rupertian text, in other words, preserves a considerable portion of Sigebert's poem verbatim. To cite just one example, the hexameter in Ps.-Rupert that immediately precedes the last portion excerpted here (namely, that portion of Ps.-Rupert printed above opposite Frag. 2r/4v) is likely to derive from Sigebert's poem: *Causas bellorum, seriem per bella malorum* (PL 168.1228C). This verse would have appeared only a few lines above the first recoverable word on Frag. 2r/4v. Notwithstanding the numerous direct quotations of Sigebert in the Ps.-Rupertian work, there are clearly passages above,

especially in Frag. 2r/4v, where the author of the prose version diverged significantly from Sigebert. So any effort to reconstruct the poem from the prose version alone seems fruitless.

h.s. The new fragments of Sigebert's poem shed light on some of the areas outlined by Licht as being of potential interest⁵⁰. Fragments 4r, 5r, 2v, and 3v—the well-preserved fragments—add substantial examples to our knowledge of Sigebert's hand. A few characteristics of the hand may be listed here: *a* has a slanted back, and the bowl often forms a point at its extremity on the baseline; *c* is almost closed on the right side, so that it is often hard to distinguish it from *o*; the shaft of *d* often descends slightly below the baseline, the bowl being rather small and placed slightly above the baseline; *e* has an oblique tongue, often extended considerably beyond the letter; the cedilla on *e* is an unshaded, angular hook; *f* and tall *s* frequently descend below the baseline and both are usually slanted slightly to the right; the cross stroke of *f* is fine and starts at the shaft (it does not extend to the left of the shaft); the lower bowl of *g* is normally placed somewhat to the right of the upper bowl, and it is usually open; the second stroke of *h* curls back so far to the left that it is easily confused with *b*; the bowl of *p* begins with a very fine stroke, which often starts to the right of the shaft so that the bowl is open at the top; the shoulder of *r* is fairly long, starting with a fine oblique stroke and finishing with a downward tick; the second stroke of the *x* is fine and extends well below the line, often ending with an upward tick. The abbreviation stroke is concave and tapers to the right; it normally extends to the right of the letter above which it is placed. The *-us* abbreviation is large and rounded (like an open 9) and is placed after the letter it follows (not above it); the tail of the *-us* abbreviation extends downward, ending in a point, and it touches the letter that it follows on the right side. The ampersand is short and squat: the oblique stroke is long and often nearly horizontal, while the final stroke is short, comma-shaped, and placed near the end of the oblique stroke.

p. 5 | The codex from which these fragments were removed, Brussels, Royal Library MS 5337-38, had a typical seventeenth/eighteenth-century Gembloux binding until it was rebound in 1977. It came to the Royal Library in a large group of Gembloux manuscripts, and like most of them does not bear an ex libris or any other explicit indication of an early association with Gembloux. Although the fragments Boutemy

discovered provide a clear indication that MSS 5463-67, 5546, and 5547-50 were at Gembloux during Sigebert's lifetime, unfortunately, the newly discovered fragments published here do not guarantee an eleventh- or early twelfth-century provenance at Gembloux for MS 5337-5338. As indicated above, the original leaf on which the fragments were inscribed is not likely to have been part of MS 5337-5338, but was instead part of a larger volume. It is not clear that the new fragments were associated with MS 5337-5338 before the codex was rebound in the seventeenth or eighteenth century⁵¹.

Licht emphasized the difference between Sigebert's earlier verse technique, as seen in his *Passio Sanctorum Thebeorum*, and that of the Boutemy fragments of the poem on Ecclesiastes. In particular, Sigebert's use of internal rhyme (Leonine rhyme), is much reduced in the later poem, a practice that Licht connects with a change in fashion, documented in Marbod's championing of a new style of unrhymed poetry⁵². In the new fragments, it is only in Frag. 4r/2v that there are many complete verses, so it is not possible to add much to Licht's observations on Sigebert's use of internal rhyme. But the new verses may have a slightly higher proportion of internal rhyme than those published by Boutemy. Perhaps this is the result of one or the other group representing a more finished draft in which Sigebert had revised to increase or decrease the frequency of internal rhyme.

One further point of potential interest in the new fragments are the marks (or annotations) on Frag. 3 recto (over *Quando*) and on 4r/2v (over *coercitur usu*). The mark over *Quando* is in the shape of a comma; there are several marks over the phrase *coercitur usu*; they are all shaped like minims. In neither case is the meaning clear, but these are certainly intentional pen strokes, and they presumably meant something to Sigebert. We have so few examples of draft manuscripts from the Middle Ages that any glimpse into the compositional process (or the process of revision?) is potentially of great interest. Perhaps if more fragments of Sigebert's poem turn up, it will be possible to determine what these signs mean.

*The research for this paper was undertaken in Brussels in 2011 and 2012 as a fellow at the Vlaams Academisch Centrum of the Koninklijke Vlaamse Academie van België; I thank the Academie for its generous support. My travel to Brussels was supported by a grant from the University Research Council at the University of North

Carolina at Chapel Hill. My study at the Vlaams Academisch Centrum was part of a collaboration with Albert Derolez to investigate the eleventh-century scriptorium at Gembloux; I am grateful to him for his wisdom, advice, and support. I wish to thank the members of the staff of the Royal Library of Belgium, in particular Michiel Verweij, for their generosity and assistance during my stay. I am especially indebted to Lukas J. Dorfbauer for *addenda* and *corrigenda*; in particular, his valuable contributions to the edition of Sigebert's text are cited in the notes.

¹ A. BOUTEMY, *Fragments d'une oeuvre perdue de Sigebert de Gembloux (Le Commentaire métrique de l'Ecclésiaste)* in *Latomus* 2, 1938, p. 196-220.

² *Descripti heroico metro Ecclesiasten, quem opere stromateo tripliciter digessi, ad litteram, allegorice, mythologicae*: R. WITTE, ed., *Catalogus Sigeberti Gemblacensis monachi de viris illustribus*, Lateinische Sprache und Literatur des Mittelalters 1, Bern/Frankfurt a. M., 1974.

³ A. BOUTEMY, *Un page des notes de lectures de Sigebert de Gembloux*, in *Scriptorium* 3, 1949, p. 183-189 and plate 20.

⁴ T. LICHT, *Untersuchungen zum biographischen Werk Sigeberts von Gembloux*, Heidelberg, 2005, 109-111.

⁵ *Ibid.*

⁶ Numbers 1104, 1357, and 1358, respectively, in J. VAN DEN GHEYEN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, II, Bruxelles, 1902, p. 137-138, 294-295.

⁷ This rubric is found in MS 5546, fol. 97v.

⁸ See F. DOLBEAU, *Un nouveau catalogue des manuscrits de Lobbes aux XI^e et XII^e siècles* in *Recherches Augustiniennes* 13, 1978, p. 3-36 and *ibid.* 14, 1979, p. 191-248, at p.198.

⁹ This was argued first in A. BOUTEMY, *Un page des notes de lectures* [n. 3], p. 183-189.

¹⁰ LICHT, *Untersuchungen* [n. 4], p. 6-12.

¹¹ J. DEPLOIGE, *Sigebert of Gembloux*, in R.G. DUMPHY (ed.), *Encyclopedia of the Medieval Chronicle*, Leiden, 2012, col. 1358-61, at col. 1360.

¹² Among the few mentions of Sigebert's poem are J. SCHUMACHER, *L'oeuvre de Sigebert de Gembloux. Etudes philologiques*, Ph.D.dissertation, Louvain, 1975; M. CHAZAN, *L'empire et l'histoire universelle de Sigebert de Gembloux à Jean de Saint-Victor (XIIe-XIVe siècles)*, Paris, 1999, p. 94-95 and G. DINKOVA-BRUUN, *Alexander of Ashby's Brevissima comprehensio historiarum: A critical edition with annotation*, Ph.D. dissertation, University of Toronto, 1999, p. 27. The only more substantial treatment of the poem is by LICHT, *Untersuchungen* [n. 4], p. 109-111. I am grateful to Dr. Schumacher for providing me access to his dissertation and to Professor B. van den Abeele (Louvain-la-Neuve) for facilitating my consultation of it.

¹³ DINKOVA-BRUUN, *Alexander* [n. 12], p. 27. The same tally was calculated by LICHT, *Untersuchungen* [n. 4], p. 109.

¹⁴ PL CLXVIII, col. 1195-1306. On the authorship, see M. MANITIUS, *Geschichte der lateinischen Literatur des Mittelalters*, III, Munich, 1931, p. 135; and especially, H. SILVESTRE, *À propos d'anciens catalogues collectifs de manuscrits*, in *Scriptorium* 15, 1961, p. 323-327. An attribution of the *In librum Ecclesiastes commentarius* to Honorius of Autun was proposed by M.-O. GARRIGUES, *Une oeuvre retrouvée d'Honorius Augustodunensis, l'in Ecclesiasten liber unus?* in *Studi filosofici* 9, 1984, p. 30-105; see also, M.-O. GARRIGUES, *L'oeuvre d'Honorius Augustodunensis: Inventaire critique (erster Teil)*, in *Abhandlungen der Braunschweigischen wissenschaftlichen Gesellschaft* 38, 1986, p. 9-136. The identification of the Ps.-Rupertian work as a prose version of Sigebert's poem was the topic of my lecture "Teaching the Bible in Medieval Liège" at the Koninklijke Vlaamse Academie van België (20 September 2008); also delivered at the University of Notre Dame (South Bend, Indiana) in February 2008 and at Duke University (Durham, North Carolina) in October 2008.

¹⁵ I am preparing a new edition of the Boutemy fragments to incorporate the evidence provided by the prose version as well as by a re-examination of the original manuscripts.

¹⁶ On the *opus geminatum*, see the recent study of B. FRIESEN, *The Opus Geminatum and Anglo-Saxon Literature*, in *Neophilologus* 95, 2011, p. 123-144; citing earlier studies.

¹⁷ The Ps.-Rupertian commentary was tentatively attributed to Honorius of Autun by M.-O. GARRIGUES, *Une oeuvre retrouvée* [n. 14]. The strong links of the text to St. Lawrence in Liège, in my opinion, make the proposed attribution to Honorius unlikely.

¹⁸ Michiel Verweij of the Royal Library in Brussels generously made it possible for me to examine all of the Gembloux bindings in a timely fashion. This examination, alas, did not reveal any further portions of Sigebert's poem as binding fragments.

¹⁹ P. THOMAS, *Catalogue des manuscrits de classiques latins de la Bibliothèque royale de Bruxelles*, Ghent, 1896, p. 21.

²⁰ There are also several fragments of a fifteenth-century paper manuscript sewn unto stubs in the binding of MS 5337-38 (text unidentified), as well as one other parchment fragment, see below, n. 24. It is likely that they were all recovered from Gembloux bindings, but it is not entirely clear that they were all recovered from the binding of MS 5337-38.

²¹ Sigebert implies that the work was completed, and Aubertus Miraeus apparently saw a finished copy of it at Gembloux in 1608; cf. BOUTEMY, *Fragments* [n. 1], p. 204.

²² I am grateful to Michiel Verweij for confirming that no further records are available.

²³ My estimate of the size and proportion of Gembloux manuscripts is based on the codicological descriptions of the volumes being prepared by Albert Derolez.

²⁴ This fragment is apparently liturgical (I have not identified the text on the recto; that on the verso is from BEDE'S *Homiliarum euangelii libri* 2.3), and the script suggests a date in the thirteenth century.

²⁵ Since the poem was not a versification of Ecclesiastes, but a versification of a commentary on Ecclesiastes, it is not possible to determine precisely how much text is missing between each surviving fragment. But it is possible to ascertain their relative positions, and to estimate very roughly the relative amount of intervening lost text.

²⁶ See above [n. 23].

²⁷ It is not entirely certain that the leaf was first cut out of a codex during the seventeenth/eighteenth-century campaign of rebinding. It is possible that the binder already found the scraps he re-used in MS 5337-38 as binding waste in an earlier Gembloux binding, and re-used them for a second time in MS 5337-38.

²⁸ The identical line is found in HORACE, *Epistulae*, 1.1.100; but Sigebert may have borrowed it indirectly through JEROME, who quotes it in his *Commentarius in Ecclesiasten*, 3.4.60.

²⁹ That this phrase from PS.-RUPERT should be supplied as the verse ending of this line was suggested by LUKAS J. DORFBAUER, comparing the similar verse endings in LUCAN 3.379 (consurgit in arcem); SILIUS 2, 526 (conspexit in arce); IUVENCUS 3.196 (consedit in arce) and 3.666 (consistit in arce).

³⁰ This suppletion was suggested by LUKAS J. DORFBAUER, comparing OVID, *Amores*, 1.15.21-22 and CLAUDIAN, *De raptu Proserpinae*, 2.285-286.

³¹ *Hierusalem* is apparently scanned as in PS.-LACTANTIUS, *Carmen de passione Christi*, CSEL 27, S. BRANDT, 1893, p. 148-151 (i.e., *Hie* is a single long syllable; *ru* and *sa* are short syllables). *Hierusalem* appears again in verse 7 of fragment 4r/2v, with the same scansion.

³² Suppletion suggested by LUKAS J. DORFBAUER.

³³ PROSPER, *Epigrammata*, 78 (alias 75) *De divitiis*, line 3: *momento temporis uno*.

³⁴ I have supplied *mundi*. It suits the meter and the sense; *res mundi* would parallel *terrena* in Ps.-Rupert; and SIGEBERT uses the phrase in his *Passio metrica Luciae*, strophe 132, verse 3.

³⁵ SIGEBERT uses *curis dedita* in the same verse position in his *Passio Sanctorum Thebeorum* 3.619.

³⁶ Suppletion suggested by LUKAS J. DORFBAUER, comparing OVID, *Metamorphoses*, 5.578

³⁷ The combination *tr*, which here makes the *a* of *regna* scan long, does not always make position in Sigebert; e.g., in the *Passio Sanctorum Thebeorum*, he frequently puts *triumph** at the end of a line, where the syllable *tri* and the one preceding it are always short. The short *a* in *patres*, is usually scanned long by Sigebert (so the *tr* makes position), but at 3.802 it is short (the half line in which *patres* appears there is quoted from Horace, *Epistulae* 2.1.81).

³⁸ *Famosa per orbem* = SEDULIUS SCOTTUS, *Carmina*, 7.63; and id. *Liber de rectoribus christianis*, 20.6.

³⁹ In this verse position, *tempus adesse* otherwise only appears in STATIUS, *Silvae*, 5.1.125.

⁴⁰ *Quattuor a uentis* = LUCRETIUS, 6.1111 and VERGIL, *Georgics*, 4.298.

⁴¹ *Damunt* is a favorite word of Plautus', but Sigebert probably knows it as a two-syllable alternative to *dant* from PAULUS DIACONUS' *Excerpta ex libris Festi de significatione uerborum*, ed. W.M. LINDSAY, Leipzig, 1913, p. 60, line 8: *damunt: dant*.

⁴² The text in *PL* reads *non* here, but sense (in addition to the reading of the poem) makes it clear that the reading should be *nos*.

⁴³ *Uelamine tecta*, in the same verse position, occurs, e.g., in Lucan, 9.1012; CLAUDIAN, *Carmina minora*, 5.65, and DRACONTIUS, *De laudibus dei*, 1.393. Lucan and Dracontius were certainly known at near-by Lobbes, and it is likely that one or the other was Sigebert's source. A Lucan manuscript from Gembloux from Sigebert's lifetime survives, Brussels, Royal Library, MS 5330-32.

⁴⁴ Cf. AVITUS, 5.45: *Laxandi iam tempus adest*.

⁴⁵ *Plena malis*, in the same verse position, occurs in JUVENAL, *Satirae*, 10.191.

⁴⁶ *Tempus amoris*, in the same verse position, occurs in BEDE, *Soliloquium de psalmo xli*, 4.

⁴⁷ Sufficient traces remain on this fragment to identify the portions of Ecclesiastes, and of the PS.-RUPERT commentary, to which it corresponds; but not enough to justify trying to divide the verses or supply many of the lacunae. So the transcription of this fragment is more or less diplomatic.

⁴⁸ Cf. PRUDENTIUS, *Peristephanon*, 5.19-20: *captator ut uitulum lupus rapturus adludit prius*.

⁴⁹ The text in *PL* 168.1228C has *foramen*.

⁵⁰ See above, paragraph 2.

⁵¹ Paleographical examination of the volume, however, does indicate a Gembloux origin for MS 5337-5338, as will be discussed in the forthcoming study of the Gembloux scriptorium that I have undertaken in collaboration with Albert Derolez.

⁵² LICHT, *Untersuchungen*, p. 110-111.

vielleicht in Siegburg selbst geschriebenem Buch stammen (9). Ein weiterer Aktendeckel war aus zwei Pergamentblättern zusammengeheftet, von denen eines zu dem oben erwähnten aus dem 14.–15. Jahrhundert paßte (21). Zugleich bot es den Schlüssel zum Verständnis des Buches. Nach einer Rubrik dieses Blattes wurden die auf beiden Blättern verzeichneten Antiphonen und Orationen beim Abwaschen der Altäre am Gründonnerstag vor dem jeweiligen Altar gesungen. Es handelt sich somit um Reste eines Processionale. Das andere Blatt stammt aus einem Graduale des 14. Jahrhunderts (18). Zwei Doppelblätter eines Werkes über aristotelisch-scholastische Naturphilosophie fanden ebenfalls als Aktendeckel Verwendung (16). Demselben Zweck diente ein großes Doppelblatt eines Anniversars aus dem Anfang des 14. Jahrhunderts (19). In die vier Seiten eines Kalenders sind die Jahrgedächtnisse eingetragen, die in der Kirche zu Oberolm bei Mainz zu feiern waren. Oberolm, ca. 5 km südlich von dem Siegburger Besitz Drais gelegen, wird damit vermutlich auch als siegburgisch ausgewiesen. Inwieweit sich dieser Fund auf die Ausdeutung von Ortsangaben in Siegburger Urkunden auswirkt, kann jetzt noch nicht gesagt werden. Endlich stammt aus dem Stadtarchiv noch das Blatt eines Antiphonale, das etwa 1185 von der gleichen Hand geschrieben wurde (10), die auch das Anno-Offizium in der Düsseldorfer G 5 (5) schrieb.

Außer diesen Pergamentblättern, die als Aktendeckel Verwendung fanden, wurden noch weitere Reste aufgespürt; kleine Stückchen, die zum Einbinden von Armenrechnungen und anderen Archivalien gebraucht worden waren. So fand sich ein Streifen von einem Graduale (11), das genau dem gleichen Schreiber zuzuteilen ist, wie das vorhin erwähnte Antiphonale (10). Aus vier Pergamentstückchen verschiedener Größe konnte ein Blattfragment eines Missale zusammengesetzt werden (14). Der Schrift nach zu urteilen entstammt es dem 13. Jahrhundert. Ferner sind acht Stückchen eines Breviers aus dem 14. Jahrhundert erhalten (17). Vier davon lassen sich zu zwei größeren Stücken zusammensetzen, während die übrigen, dem Text nach zu urteilen, von verschiedenen Blättern stammen. Aus dem alten Troisdorfer Schöffnenbuch konnte ich noch in diesem Jahre zwei Pergamentstreifen herauslösen, die zusammen etwa das obere Drittel einer Doppelseite ergeben, die einmal zu einem aszetischen oder moraltheologischen Werk gehörte, das im 14. Jahrhundert geschrieben wurde (20). Endlich wurde im Stadtarchiv Siegburg noch ein Papierstück, der Rest eines Doppelblattes gefunden, das einem Buch über aristotelisch-scholastische Logik angehörte (22). Die Schrift gehört dem 15. Jahrhundert an.

Im Schnütgen-Museum befindet sich ein Kanonbild (13), das nach Ausweis von H. Schnitzler und P. Bloch von demselben Maler stammt, der auch die Bilder des Siegburger Psalteriums (6) malte²⁸. Die Vorderseite enthält in zwei Spalten Präfationen, in einer Schrift des 13. Jahrhunderts. Die Rückseite zeigt Christus am Kreuz.

Endlich fanden sich im Staatsarchiv Düsseldorf zwei Blätter²⁹, die sich als Stücke des Anniversars (19) entpuppten, von dem sich in Siegburg ein Doppelblatt befindet, ferner zwei Doppelblätter eines Breviers (23) aus dem 14./15. Jh.

II. Beschreibung der einzelnen Handschriften.

1. Venätius Fortunatus, 10. Jh. *9. Jh.!*
Brüssel, Bibl. Royale 1352 (~~5454-61~~) *Signatur: 5354-61*
Pergament-Handschrift 90 fol. 27,2 x 20 cm. *2 Spalten*
Einband: Holzdeckel mit Schweinslederbezug. 3 Bünde.
Inhalt: Venantius Fortunatus, *Miscellanea libri IX*³⁰ fol. 1r – 67 v.
Dazwischen auf fol. 7v Brief Alkuins an Elegius³¹.
Venätius Fortunatus *de vita Martini episcopi*³² fol. 67v – 93v.
*Opus Fortunati in laudem sanctae Mariae virginis*³³ fol. 83v – 84r.
Prudentius, *hymnus in honore passionis Eulaliae beatae martiris*³⁴ fol. 84r – 85r.
*Epistola Alexandri regis magni Macedonis ad magistrum suum Aristotelem*³⁵ ... fol. 85r – 90r.
Auf fol. 90v Federproben, Neumen, Zeichnungen und in der gleichen Schrift (13. Jg.?) wie auf fol. 1r oben: *Liber Fortunati presbyteri prefatio: Conventus Siegebe* ... Die letzten Buchstaben sind nicht zu entziffern.

²⁸ Bloch, Buchmalerei. Vgl. auch: Der Meister des Dreikönigenschreins, Ausstellungskatalog, Köln 1964, S. 52, Abb. 43.

²⁹ Oediger, S. 291, Nr. 14.

³⁰ Migne P. L. 88, 59–362; MG. Auct. ant. 4, S. 1 ff.

³¹ Bei Migne nicht gedruckt, bei Manitius, Geschichte der lateinischen Literatur des Mittelalters I, München 191 = HAW IX, II, 1 (Manitius) nicht erwähnt.

³² Migne P. L. 88, 363–426; MG. Auct. ant. 4, S. 293 ff.

³³ Vgl. Manitius S. 180; MG. Auct. ant. 4, S. 371 ff.

³⁴ BHL n. 2899; Migne P. L. 60, 340–358.

³⁵ Vgl. Manitius S. 115 & 116.

J. Vander Gheyn, Cat. des mss. de la B^{ib}l. royale de Belg. 2 (1902) S. 292 Nr. 1352 : n. 8

Catal. cod. lapid. Litt. ripae Buxellensis

1, 1 (1886) S. 469:

n. 5

an Antropu, S]. + Muscu Bollandianu

Schrift: Zwei Spalten von etwa je 6 cm Breite. 35 Zeilen. Bei einem durchschnittlichen Zeilenabstand von 8 mm ist die Minuskel etwa 2 mm hoch. Es wird durchgängig die karolingische Minuskel gebraucht. Auffällig ist die Verwendung der et-Ligatur (&) im Wort, z. B.: *ac&um* = *acetum*. Verwendete Majuskeln entstammen der Unzialschrift. Nach fol. 3 fehlt ein Blatt, das die Kapitel 3–13 des 1. Buches enthielt. Fol. 7r und 29r enthalten die Gedichte II,4: *de sanctae Crucis signaculo* und V,7: *ad Felicem episcopum* in einer Spalte. Beide sind in der Kapitalis rustica geschrieben. Die Schrift des Briefes Alkuins an den Bischof Elegius scheint von anderer Hand zu sein, sie ist kleiner bei größerem Zwischenraum. Eine Spalte. Neben dem normalen karolingischen a kommt ein dem griechischen kleinen Alpha ähnliches a vor; das Schluß-s ist teilweise lang herabgezogen, der Schaft des r öfter v-förmig aufgespalten. Im Wort wird N-T-Ligatur verwendet. Beide Schreiber halten keine genaue Worttrennung ein. Die Hexameter sind versweise geschrieben, andere kürzere Versmaße sind durchgeschrieben und durch „;“ abgesetzt. Am Schluß eines jeden Gedichtes ist die Anzahl der Verse vermerkt. Im Brief Alexanders werden als Satzzeichen „,:“ verwendet.

2. Rupert von Deutz, *De victoria Verbi Dei*, 12. Jh.
München. Bayerische Staatsbibliothek Clm 14055³⁶.
Pergamenthandschrift 77 fol. 21,5 x 34 cm.

Einband: Kalbsleder über Buchenholzdeckeln. Durch Streifenprägung in Felder aufgeteilt. Vorne ein Mittelfeld ca. 10 x 15 cm, in dem sich Einzelstempel befinden. Rückseite durch Linien in Rauten aufgeteilt. Die ursprünglichen Beschläge — fünf runde Buckel in den Ecken und der Mitte und Schließen — sind abgenommen. Am Rückendeckel oben Reste der Kette. Der Einband entstammt dem 14.–15. Jahrhundert.

Inhalt: *Rupertus Tuitiensis, de victoria Verbi Dei*.

Auf fol. 1r steht die Sequenz: *Qui sunt isti, qui volant ... vincula iuvando per secula*³⁷ zu Ehren der Apostel. Über der Schrift des späten 12. Jahrhunderts nichtdiastematische Neumen.

Fol. 1v — 5r die Kapitel in zwei Spalten. Schriftspiegel 16 x 26 cm. 65 Zeilen. Vermutlich wurden die Kapitel später geschrieben und dem Werk

³⁶ Zu dieser auch kunsthistorisch interessanten Handschrift vgl. die Literaturangaben in: H. Schnitzler, Rheinische Schatzkammer, die Romanik (Schnitzler, Schatzkammer) Düsseldorf 1959. S. 27, Nr. 20.

³⁷ Mone, Lateinische Hymnen des Mittelalters, Freiburg 1853, III, 668; *Analecta hymnica*. 54, S. 125.

vorgeheftet. Sie sind von einer anderen Hand geschrieben als das Werk selbst. Die ersten vier Blatt bilden eine eigene Lage (Binio). Die Initiale P zu Beginn der Kapitel ist sicher von einem anderen Meister als dem, der die übrigen Initialen malte.

Der Prolog mit einer schönen Initiale N, in der die Übergabe des Buches durch den Verfasser an seinen Freund Kuno, den Abt des Siegburger St. Michaelsklosters dargestellt ist (Dedikationsexemplar)³⁸, beginnt fol. 5v. Im Prolog selbst wird Abt Kuno als Anreger des Werkes bezeichnet. Der Text ist einspaltig, Schriftspiegel 16 x 26,5 cm. 49 Zeilen.

Das Werk selbst beginnt fol. 6r mit einer fast ganzseitigen Initiale V, in der im Bilde das Thema des Buches wie in einer Ouvertüre vorausgenommen ist: Der Kampf Michaels mit dem Drachen³⁹.

Außer weiteren Initialen ist noch fol. 46r die große Initiale M zu erwähnen, in die die Verurteilung des Aman durch Assuerus (Esther 7) eingezeichnet ist. Alle Initialen sind in rot und braun getönter Zeichnung, teilweise auf grünem oder gelben Grund gemalt. Teilweise sind sie von Figürchen und Szenen umspielt⁴⁰.

Schrift: Der Gesamteindruck der Schrift dürfte in die ersten Jahrzehnte des 12. Jahrhunderts verweisen. Bei aller Gewandtheit zeigt der Schreiber doch eine spürbare Ruhe und Sicherheit, dabei aber auch eine gewisse Schmiegsamkeit und Weichheit. Die Schrift ist noch entfernt von der straffen und härteren Linienführung, die mit den späteren Jahrzehnten anhebt und zur gotischen Minuskel hinstrebt. Das Gleichgewicht zwischen Vertikale und Horizontale ist noch gewahrt, während später die Vertikale das Übergewicht gewinnt. Das gesamte Schriftbild zeigt eine leise Neigung nach links. Die Abbrüviaturen werden noch sparsamer verwendet⁴¹. Durchgängig wird das tironische et gebraucht, wobei der Abstrich nach links gebogen ist (im Kapitelverzeichnis ist er gerade).

3. Lektinor, 12. Jh.

London, Brit. Mus. Harley 2889⁴².

³⁸ Vgl. Rh. Haacke OSB., Die Überlieferung der Schriften Ruperts von Deutz, in DA 16 (1960), S. 411 und Bloch, Buchmalerei.

³⁹ Abbildung in Schnitzler, Schatzkammer Nr. 70.

⁴⁰ Ebenda S. 27, Nr. 20.

⁴¹ Untersuchung von den Chorfrauen Marianne Schrader und Adelgundies Führkötter OSB, St. Hildegard Eibingen, zur Schrift. Zitiert aus deren handschriftlichem Bericht.

⁴² Eine genaue Beschreibung der Handschrift bietet D. Turner, The Siegburg lectionary, in Scriptorium XVI (1962) (Turner), S. 16 ff. Vgl. auch Anm. 20.

Photo: 1ⁿ, 7^v, 8ⁿ, 67ⁿ, 83^v, 84ⁿ, 85ⁿ

Minut BR. 7666-71 ✓

Vitae SS. 10. Jh. Reichenau

31.5 x 25 cm, cross-palmy

fol. 1^r ^{liber mon...} 10 (Pen zeissin)
_{oben}

ed. cetera Hinc librorum a collegio Molsheimensi redemptum
permutatione abbas pro curante T. Petri Reinart ibidem
s. theol. professor (17. Jh.)

Richard?

A. BR. 8578-20

Initiale f. 1^r, 1^v

(w. f. 1^r)
rote Färbung mit bla. Füllg., ohne Reichenau Str.

Test I

Hand A f. 1^r - 17^r ~~links f. 24~~ f. 17^v - f. 18^v, f. 19^r ~~links~~ - f. 20^r ~~links~~
f. 19 ~~deletum~~, f. 20^v ~~links~~ f. 15 - f. 24^r ~~links~~ f. 15 ~~stautum~~ f. 27^r ~~links~~ f. 19

g λ x ſ x q - q t ſ p ct ſ &

e v f s e n v / i x

f. 27^r ~~links~~ - f. 31^v (?), f. 42^r ~~links~~, f. 50^v ~~links~~ f. 14-17(?), f. 52^v ~~links~~
f. 5-7, f. 64^r ~~links~~ f. 1-10 ~~links~~ f. 65^r f. 16 ~~unover~~ - f. 21

- A! Hand B ~~f. 17^r links f. 25-27, f. 24^r links f. 15 a inde-~~
~~linovisus~~

g U p x J

Hand B f. 19^r ~~links~~, f. 20^r ~~links~~ f. 19 ~~A. abas~~ - f. 20^v ~~links~~ f. 14, f. 27^r
~~links~~ f. 20-27

e f λ - ct t e ſ g

Hand C f. $32^{\wedge} - 41^{\vee}$

Hand D f. $42^{\wedge} \text{ min} - 47^{\vee}$

Hand E f. $48^{\wedge} - 55^{\vee}$

Hand F f. $56^{\wedge} - 61^{\wedge} \text{ links}, 61^{\vee} - 63^{\vee}$

or g

Hand G f. $61^{\wedge} \text{ min}$

Hand H f. $64^{\wedge} \text{ links } \overset{7.10}{\text{Lacc}} - \text{f. } 65^{\wedge} \text{ Lacc } 7.16 \text{ cernum, } \rightarrow \text{ dtd. } 7-21 \text{ vis-}$
f. $78^{\wedge} \text{ rules } 7.22, \text{ f. } 78^{\vee} \text{ links rule } 7.6 - \text{f. } 99^{\vee} \text{ links } 7.8$

Hand I f. $78^{\wedge} \text{ rules } 7.23 - \text{f. } 78^{\vee} \text{ rules } 7.4$

Hand K f. $799^{\vee} \text{ links } 7.9 - \text{f. } 100^{\wedge}$

Binned BR 766-71

Test II

Hand L f. 101^r - 116^v

Hand M f. 117^r - 135^v

Hand N f. 136^r - 140^r links, old. rubr. f. 141^r - f. 141^r links
f. 141^v - 142^r links f. 8, f. 142^v links f. 1 - 20, f. 143^r ✓
f. 144^v - 145^v ~~links~~ rubr. f. 15 ~~quar~~ set, f. 146^r - 147^v

Hand O f. 140^r rubr. f. 1 - 13, f. 142^r links f. 9 - rubr.

Hand P f. 141^r ~~links~~ rubr., f. 142^v links f. 21 - rubr.

Hand Q f. 144^r x, 145^v rubr. f. 15 ~~quar~~ see - f. 28

in ally.

ausgef.

f. 100^r linkes oberes Viertel (et seqs)
 110^r obere H. (Inscript)
 117^r " " (Carm. sacrosancti)
 137^r " " (ordines)
 141^r " " (instructores)

Brümel BR. 8518-20 ✓

Vitae SS. 22,5 x 16 cm;

Reichman

fol. 1^a Hunc codicem accepimus ex collegio Holsheimensi
per P. Petrum Richard permutationem (17. Jh. Bollandisti

Hand A fol. 1^a - 7^a z. 2 vice, z. 7 - f. ~~60^v 61^r~~, 61^a -
60^v z. 4 somus - f. 83^v (auf den letzten 3 Seiten sehr breit verfasst,
f. 93^v z. 1-13 f. 61^a)

It A T L q; & & n a

ob ob Annotat an breiter Seite in breiter Lage verfasst werden dürfte; fol. 83^v
breit Text anbreitend ab; fol. 84^a beginnt Vitae (Jah.)

Hand B f. 7^a z. 2 penes - z. 6, f. 94^a z. 21-24
breit auseinander gezogen, nicht

It x v

f. 48^v am oberen Rand in dünner, fest zugezogener Rostica: Roodprek (Reichman
10. Jh.)

Hand C f. 60^v z. 4 Congue - z. 24

& g & n

Hand D f. 84^r - 93^r, 93^v f. 14 - f. 94^r f. 20
 f. 94^v - 113^r, 113^v f. 6 - f. 116^r f. 18, f. 116^v f. 11, ~~chd.~~ f. 15 -
 f. 117^r f. 2, ~~chd.~~ f. 5 good - f. 117^v, f. 118^r f. 9 -
 f. 120^v f. 10, ~~chd.~~ f. 16 - f. 121^r, f. 121^v f. 4 Constantine -
 f. 125^v f. 2 ~~point~~, f. 126^v f. 8 ~~deprements~~ - f. 134^v f. 13, ~~f. 18~~
 f. 134^v f. 18 - f. 135^r f. 4, f. 16 - f. 138^r ~~f. 18~~

Hand E f. 113^v f. 1 - 5, f. 116^r f. 19 - 24, f. 116^v f. 12 - 14,
 f. 117^r f. 3 - 5 common, f. 118^r f. 1 - 8, f. 120^v f. 11 - 15

Hand F ← f. 121^v f. 1 - 4 common

Hand G f. 125^v f. 2 ex quibus - f. 126^v f. 8 in f. 126^r

Hand H f. 134^v f. 14 - 17, f. 135^r f. 5 - 15 vel. = Dk

Hand J ^v (f. 139^v f. 19 - f. 140^r f. 3, ~~chd.~~ f. 17 com f. 19)

Hand K f. 138^r ~~f. 19~~ - f. 139^v f. 8 improves ↓, f. 141^v f. 1 - 4
 reprinted

Hand L f. 139^v f. 8 See galle - 14, ~~f. 19~~ - f. 140^r f. 17
 perdicta, ~~chd.~~ f. 20 - 23, f. 140^v f. 4 - 4 et vel - f. 146^r, 147^v -
 152^r f. 11 f. 152^v - 154^v

Brinnd BR. 8518-20

Hand M f. 139^v 2. 15-18, ~~f. 140^v 2. 17 am - 2. 19~~

Hand N f. 140^v 2. 1-10

Hand O f. 146^v - 147ⁿ (~~voll. = N~~)
152ⁿ 2. 16-24

f. 153ⁿ links am Rand: Kopf mit Tropfenhaar, Augen o la
Passay  10. Jhr.

f. 139ⁿ etwas anderer Kopf, voll. selbe Hand



A ein flügeliger, ~~mit einem~~ kleinerer
dargest. B gut ; D eine aufwendige, instabile Blütenland
E gut oder nicht
G F sehr gut H, I, K, L + J oder
zu werden
ob hier auf richtig?

3. Viertel 10. Jhr.

Thron: f. 7ⁿ (Kferon)

f. 60^v (Lapetus)
113^v (Tort hacc)
118ⁿ (as abwa)
126ⁿ (paguratus)
135ⁿ (qcan)
139^v (dan)

140^v (tanden)
146^v (faron)
153^v

ausp.



Brüssel, BR. 9188-9189 ✓

Wolbeds-Ts. ^{mit Glorie} 30,5 x 24 cm ; ritz- bzw. durchsichtig
f. 1^r - 2^v Kyrie eleison
ausgeschnitten sind Portra: Tetra, Marku, Benedictio,
Tasline, Galle, Scolastica

Hand A f. 1^r - 9^v, 11^r - 113^v, 114^r Glorie links, f. 114^v - 160^r f. 1
(Haupttext), ~~Glasse links links f. 160^r~~, f. 162^r rechte Sp. f. 12 prof. 12
- f. 14 innen, f. 166^v rechte Sp. f. 15 dexter, f. 194^r rechte Sp.
f. 11-17, f. 219^r mitte. Sp. f. 11, f. 17 rechte, f. 18 rechte - dann, f.
225^v Konstante am unteren Rand, f. 226^r - 238^r f. 2, f. 239^v - 258^v f. 7
- 7 F a x A m' & q b; f v r & z' &
N r' q: r p - pa & n - ut f. 90^r x

f. 266^r (f. in der Partien von F des Polygenischen Dunkel), f. 331^r - 331^v f. 6,
f. 334^r - 335^r.

der Haupttext des Ts. in monumentalen Schrift; mit 15 Zeilen
auf die Seite; u, m, n usw. & Summe links; andersseits kurze
Ober- + Untertitel

eine etwas verkürzte Monumentaltitel, die allerdings die
Nachart der Titeln heißt oder durch. herausragt: Verkürzung der
Hälfte in 1 + f r; ebenso Verkürzung + dann Auseinandergehen
der Hälfte in r + p p; Verkürzung der Fries am oberen Bogen in
u + m m; die Krümmung des r-Bogens r

Hand B fol. 160^r f. 2 (Haupttext) (Wohl auch f. 167^v)

& f r A x n q - e i' - & b; f d

breite, die hier heißt; ab fol. 161^r 17 Zeilen pro Seite! (B kommt weiter
so groß + monumentaler als rechte etc A!)

gelegentlich. späte
Interventionen.

ab fol. 234^r werden
mit 15 Zeilen pro Seite

Intakalen fol. 9^v, 10^v, 114^r, 209^v

=B! Hand C

fol. 168^r - 194^r [2. 10. unten Sp.], fol. 195^v - 196^r

α α α x $\frac{2}{t}$ - A r α n m

~~unten~~ fol. 196^v

Hand C fol. 196^v - 198^v 199^r f. 2 (E) ~~mal~~, fol. 199^v - 225^v

α $\frac{2}{t}$ n x x $\frac{2}{t}$

Hand D fol. 199^r f. 2. 2. 17

α x $\frac{2}{t}$ $\frac{2}{t}$

Hand E fol. 238^r f. 3 - fol. 239^r aufeinanderst. steil, trennend

g $\frac{2}{t}$ - e x

Hand F fol. 258^v f. 10 - fol. 265^v, 267^r - 316^r, 317^v - 330^v

trennend, steil, ohne kleinen Kipfen des g

A x n α n f g r [(mindestens)] $\frac{2}{t}$ n l

Hand G fol. 316^v - 317^r

Thür

x g α $\frac{2}{t}$ A α x f

Brüssel, BR. 9188-9189

Travi Hand H fol. 331^v 8 7 - f. 333^v, 335^v ~~335^v~~

q^o x f t p - g p m

Hand H von fol. 336^{nv} ~~is abgedruckt~~ im späten Me. profunden
Chrysanthe Lorde, f. 336ⁿ linke Sp. an der Hand und im H;
f. 336ⁿ rechts + 336^v ~~voll~~ in unklarer Hand nachher

Insekten

fol. 9^v



braune Zeichnung, großer J
pt

das letzte andere Insekt sehr klein
das fast nicht mehr zu sehen ist, aber gelblich
farb wie in gleichzeitigen Könen Hn.

f. 114ⁿ große G-Insekt, kleinerer Rankenfeder + GD,
dann große Zeichnung GLO

RIARIS

IN MA

LICIA

Ami POTENS

es in iniquitate ← Marmelade, offener und in
Bildmalerei, vorgef., nicht Travi - Köh?

Hand A scheint in verschiedenen Ansätzen: im guten Bildmalerei
(so am Anfang in der Travi), in Gebrauchsmalerei (etwa fl. 4^v - 8ⁿ),
in Monumentalmalerei (im Ts.) ~~travi~~ (+ in der Glorie)

die flosse vielfach in durs. leuten, die auch der is fest
finden

B, C + D ~~oder leicht~~ ^{+ 3. T. and wird leicht voneinander getrennt} ~~oder für~~ bestanden, weil unter hien. die flucht
beurteilt hien. wird; aber fallen dann v. m. p. m. Teil von
in der f. m. l. e. t. e. p. m. ; bei B oder v. m. l. e. t. e.
bei D kommt dabei eine p. m. l. e. t. e. , h. i. e. z. u. m. F. o. r. m.
h. i. e. z. u. m.

der Länge $\times \times$ spurs f. lein, dergl. der Bedingungen?
be mehreren Händen

3 Können Hersteller + Bildmaler in Trier zu Boden aufpassen
(vgl. ta. Redaktionen + Jugendcodex?)? Was Mon.
des Reg. zeigen wird mehr in Trier?

in der Triem Hände (ebenso wie bei den Kodchen)
keine d-Lyzer, keine mm-Lyzer, keine rd-Lyzer
|
(eine Annahme: B)

Photo: June H. f. 23^a (Ex 1466)

181^r (Cor)

 216^R (Campi)

239^r (Lyon)

280² (Dumetia gongora)

326 v (int)

332^v (damms)

①
Büchel BR. 9968-72 ✓

Präsidenten 10. Jh.

26 x 20,5 cm, 2 spaltig

f. 2^a Frodo Trüme, 'Contract'-Vermerk 15. Jh. und
Nr. Q. 6.

f. 116^r Codex unmarini sancti Maximiani extra microtechnon. Rigors absolut, anathema
nr (15./16. Jh.) Hand A fol. 1^v - ~~37^v~~ 15^r A¹ f. 15^v - 37^r ?
B

Q x B x a M N a a a

C Hand B f. 37^v - ~~61^v 2 links f. 7~~, ~~f. 73^r 2 rechts f. 2 - f. 73^v~~ f. 116^v -
136^v

F B2 fol. 68^r
rechts f. 1-3
-trans

D E B1 f. ~~67^v links~~ rechts f. 62^r - ~~68^v 68^r links~~, ~~rechts f. 2. 4 - f. 68^v~~
2.1 Funktionstische im., abd

G Hand C f. 69^r - ~~70^r~~ 69^v 2. 3
rechts
= F 3 B a x L f a a 25 M

H C1 fol. 69^v 2. 4 - f. 70^r
rechts
= F

J Hand D f. 70^v - 73^r rechts f. 1

K D1 fol. 73^r rechts f. 1 - f. 73^v; dms. L

L Hand E fol. 74^r 2. 5-9

= J = C* Hand F (imally. 97^r) (unl. links Sp.) fol. 74^v - ~~98^r f. 7~~, f. 98^v 2. 1-4
~~99^r f. 7~~, f. 99^v - 100^r 2. 5, f. 100^v 2. 2-14, f. 101^r 2. 17
rechts - f. 103^v 2. 6, f. 111^v 2. 6 - f. 113^v 2. 21, abd. f. 24

1 Hand F1 f. 97^v - 98^r f. 7, f. 98^v 2. 5 - f. 99^r 2. 7

Flowerland, größten Parten von allen auf der
rechten Seite von

D
= H?

Hand G fol. 74^v (unvollständig) - 77^r

~~Flowerland fol. 79^r~~

fol. 61^v links 2. 8. rechts, abgerunden

Ornamental Text (dedicated in Nalton !!)

g t n m n a z

Hand H fol. 98^r 2. 9-12
vollständig = G

= F Hand J fol. 99^r 2. 8-16, fol. 100^r 2. 6 - fol. 100^v 2. 1, fol. 101^r
2. 1-17 ungratet, fol. 103^v 2. 7 - fol. 111^r, fol. 111^v 2. 4-5

N Hand K fol. 111^v 2. 1-3, fol. 113^v 2. 22-24

reife, der ornamentale, festsitzende st-Logaten 2t, rechte, große
H-Logaten ft

alt. D1 → Hand L fol. 114^r - 115^r

AA x

R Hand L1:)
137^v + 138^r links - rechts 2. 8, ab. 2. 20-25
+ mitt. and fol. 138^v (sehr
eng geschrieben, freier Platz;
auf dem verbleibenden + abgerunden)

P Hand M fol. 115^v (Volltrag, Text von Adalton, 1. H. 11. Jh.?)

Q Hand N fol. 137^r - 137^v (voll Volltrag, ab. 11 + 12)
alt. F1

S Hand L2: fol. Nachkommen in L1
fol. 137^v rechts, fol. 138^r rechts 2. 10-20-19

Brüssel BR. 1968-72

Bildmaler zu verschiedenen Jhr. hier zugehört, pro, der test
geprüft erst nach dem 10. Jhr., für die Zeichnung (+ Lokalisation
des H. wohl ungenügend)

Hand A richtig gestellt, fein, ed. laut, fest, locker,
eben im Hand ließ an Kultur od. 900;

Und an einem ed. von zu bestimmenden Punkt in
A1 abgelesen, das A ganz wiederholt, dann aber
nachdem besser und + an fest, locker u. verlor.

Der Vorgang wiederholt sich bei Umgang zu B.

Dimensionen von A1, wird oben und unten, das
Bildmaler werden ganz gezeichnet + gezeichnet +
verloren dadurch vorher an fest, locker

~~B 1 ein Blatt des ornamentalen Stils~~

B 1 ed. laut und richtig zu B + dem ornamentalen
Stil, wobei G praktiziert (voll. and einige Fein in
G auf der B1 zugehörigen Stile)

F B 2, weil man nach der wenigen Fein nicht kann, folgt
an den Rahmen (Fest?), wie oben voll. dem Kultur-
dieser ca. 1 (Fest 9 etc.)?

H C 1 ein auffallend, stark + stark leuchtend (mit einem G, das
nicht sehr klein und nicht G)

J D 1 ein wohl nicht sehr feines Blatt, das im Stil zu B
gehört + der Formen und auch leuchtend

K D 1 ein ornamentaler Stil, sehr ungleichmäßig

G 2 fest. C = Folie. B ganz kleiner, der einfache Stil gehört

M F 1 ed. von F, aber, der von Kultur, ed. nicht vorhanden

L E Nachtrag, wenig, pro, im nächsten Stil

L1 ornamentel, Einzel. G. aber sterben + feldungen

entstanden in der Mitte des 10. Jhr.

Thistor: 10^v (Heliatoli)
25^r (Oragoc)
41^v (Vis romman)
68^r (Belle gerst)
76^{qv} (Armanita)
70^v (Peccatungoc)
73^r + 74^r (Jambur)
77^r (Mor)
113^v (Sp₁) ~~100^v (Diction)~~

114^r (Crisoprase)
115^v (Auricula)
137^r (Clavus)
137^v (tas. De iambur)

Büchel BR 10057 - 10062

Hd A 59^v } 3-21 citemis, 60^a, 62^v } 19 citemis
 & œ p v x b; q; êê

Hd B 59^v ab } 21 Ad

b,

B? Hd C 59^v 62^v ab } 19 citemis

= E Hd D 63^a - 86^a, 92^v - 95^a, 95^v } 13 - 96^a } 18, 97^a - 106^a } 8, 107^a
 q? b? êê œ x y ? ? S ~ q = qœ & R R b^a | 112^a } 16, 112^v -
 114^a } 19, 115^a - 117^a } 1(?), 117^v - 118^v, 119^a } 120^a, 121^v - 124^v citemis.
 2-148 144^a - 146^a

Hd E 86^v - 92^a, 95^v } 1-12(?), 96^a } 19 - 96^v

Hd F 106^a } 9 - 106^v, 112^a } 17^a, 113^a ab } 19, 114^v ab } 20, 117^a ab } 2
 & g b q? q? m^a i x ~ e d + œ
 119^a } 122^a

= D?? Hd G 119^a, 120^v - 121^v, 122^a, 125^a etc., 2-148 143^v
 g d b^a œ & i x b^a y q?

Hde. 3.7. sehr oben auseinander zu fallen
 ein paar hühner, bündel der Initialen 66^a 86^v, 87^v 107^v, und sehr
 fortgeschritten (n. Ex.?)

Photos 7.10.98: 86^v (Incipit prologus) 59^v (Quousque tandem) 59^a
 106^v (pro potentia paucorum) 119^v (proinde quare) ✓ alles ent.

59^a Liber magister Bald^{ecini}~~oni~~ - vell. c. ~~X~~ ex, otru cher
cra^{ta} a e A

2^{re}me Hs. au Egmund (Olsen)

Leiden UB Bormann Q 1 (Lecan c. ~~X~~)

" Liptins 30 (Curs c. ~~X~~)

" 130 (Hilman ov. Eburay)

F. Masai, Le catalogue d'Egmund i le Bruxelles
10057-62, Scriptorium 5 (1951) 121-3

(e) Coniuro te, homo N., qui hic adstas, per Patrem et Filium et Spiritum sanctum et per diem tremendi iudicii et per IIII evangelistas et per XII apostolos et per XII¹ prophetas et per XXIII seniores, qui cotidie Deum laudant et adorant, et per illum Redemptorem, qui pro nostra peccata manus suas in sancta cruce suspendere² dignatus est, ut quicquid de hunc furtum mistus est³, aut fecit, aut consensit, aut fraudulenter baiulavit, taliter sit ordinandum, de manu Domini et de sua gloria et virtute, ut panem et caseum istum numquam possit manducare, nisi, inflatas bucas, cum spuma et gemitu et dolores⁴ et lacrimis, et fauces sint constrictę et obligate. Amen.

(f) Sciat omnis homo, quia istum iudicium composuit Eugenius papa, dictante Deo, tempore Lodowici imperatoris, qui ambo laudaverunt et consignaverunt tempore sinodi in basilica beati⁵ Petri apostoli⁶. Explicit.

II. Bruchstücke von Bittschriften des Abtes Erluin I. von Gembloux an den kaiserlichen Hof aus der Zeit von 962—987.

Mit dem Tode seines Stifters, des heil. Wicbert († 962), brach für das Kloster Gembloux eine schwere Zeit an. Die Grossen der Umgegend, welche jener durch seine Autorität und seine verwandtschaftlichen Beziehungen zu ihnen noch im Zaum gehalten hatte, vergriffen sich nun ohne Scheu an dem Klosterzuge. Seit dem Tode des Erzbischofs Bruno von Köln (965) fehlte eine kraftvolle Centralgewalt in Lothringen, und unter dem rechtlosen Zustande der folgenden Jahre hatte Gembloux besonders hart zu leiden. Sein berühmter Chronist Sigebert hat später in die Gesta abbatum Gemblacensium eine lebensvolle Schilderung⁷ jener wilden Zeitläufte eingeflochten, die ich mit einigen Kürzungen hierher setzen muss, da sie uns zur Erläuterung der folgenden Brieffragmente dienen soll.

Heribrand, der Schwager Wicberts, 'malitiam, quam vivente domno Wicperto conceperat, sed pro reverentia illius distulerat, tandem sine aliquo iustitiae intuitu ape-

1) Vgl. Form. 631, 17. 2) Corr. aus 'suspendit' Hs. 3) So Hs.; Form. 633, 13: 'ut, si hunc furtum mixtus es'. 4) So Hs. 5) 'beatri' Hs. 6) Aehnliche Zusätze sonst nur bei den Iudicia aquae frigidae, Form. 617—622 n. 14—19. Vgl. p. 692. 706 und die Praefatio p. 601. Eine Beziehung auf das römische Concil von 826 findet sich sonst nicht. 7) SS. VIII, 533.

ruit et — abbatiam violenter invadit, res aecclesiae insolenter diripit, et quicquid pius fundator loci nostri nobis contulerat, id sibi iure hereditatis magis quam aecclesiae competere clamat. Omnia erant conturbata; cuncta, quae prius tuta videbantur et tranquilla, turbine repentinae tempestatis fiunt periculosa et incerta. Nullus erat, qui pro Deo ageret, nullus, qui partibus iustitiae faveret. Omnes in unum conspiraverant; omnes pauperes Christi affligebant, aut affligentibus consentiebant. Huius exemplo inducti caeteri fratres et nepotes pii patris nostri — singuli in locis sibi opportunis res aecclesiae nostrae aut invadebant aut diripiebant, hominibus aecclesiae nihil reliqui faciebant. Horum magna pars fuit Rotbertus, fortissimus comes Namucensis, qui cum potentia premineret cunctis, non solum nihil subsidii tulit fratribus tribulationum mole oppressis, immo accepta occasione ex opportunitate temporis, tota potentia sua in eos abuti coepit; et immunitatem comitatus, quam regali auctoritate collatam aecclesiae nostrae auctoralis carta asserit, violenta iniustitia aecclesiae abstulit, et partibus suis applicavit. Preterea quales et quanta circumquaque fiebant cotidie predae et direptiones nostrarum rerum, quae invasiones prediorum, quam miserabiles oppressiones fratrum, quot caedes et captiones aecclesiasticorum virorum, quanta fuerit imbecillitas vel infidelitas advocatorum, quales et quot reclamationes super his omnibus mittebantur in dies ad aures principum, quod nihil aliud erat nisi verberare aera tantum, si quis haec omnia de diversis scedulis collecta velit congerere et in unum compingere, integri libelli opus videbitur sibi assumere. Et supervacuum est sine spe fructus laborare, quia perdita annumerare nihil est aliud quam super perditis dolorem renovare. Quae tamen reclamationum improbitas non ante cessavit donec post multos annos Otto imperator Ottoni duci precepit, ut inter aecclesiam et invasores aecclesiae habita ratione, statum reformaret aecclesiae facta inter eos aequaliter rerum dimidiatione. Quae quidem dimidiatio inter Heribrandum Bratuspantem et aecclesiam convenit, ab aliis vero pervasoribus aecclesia nihil recepit.

Hiernach könnte es scheinen, als ob die Wirren noch unter der Regierung Otto's I. durch jenen Vergleich ihr Ende gefunden hätten; denn er ist der einzige Kaiser, der bis dahin in der Chronik genannt ist. Demgemäss ist denn auch im Register des Scriptorumbandes die Stelle unter Otto I. und Herzog Otto von Lothringen, dem Vor-

gänger Konrads des Rothen, vermerkt. Dass diese Zuweisung nicht richtig ist, liegt auf der Hand, denn jener Herzog Otto starb bereits im J. 944; da aber an einen andern als einen Lothringer Herzog doch schwerlich gedacht werden kann, so werden wir nothwendig auf den viel späteren Otto von Niederlothringen geführt (991—1012). Sigebert hat hier eben in der Darstellung vorgegriffen, wie ja auch die Worte: 'post multos annos' anzeigen; eine Unklarheit ist nur dadurch entstanden, dass er Otto III. einfach mit 'Otto imperator' bezeichnet. Wir haben also festzuhalten, dass die Zeit der Drangsale für Gembloux das Leben Otto's des Grossen noch lange überdauert hat.

Vom künstlerischen Standpunkt aus hatte Sigebert gewiss Recht, sein Werk nicht mit der Menge jener Klageschriften zu belasten, die sich damals wohl noch in der Klosterbibliothek vorfanden; freilich würden wir ihm heute dankbar dafür sein, wenn er hier einmal unkünstlerisch gehandelt hätte. Ein glücklicher Zufall hat uns jedoch von jenen 'diversis scedulis' wenigstens ein paar Bruchstücke erhalten. Sie sind zu einem Bucheinbände benutzt worden und finden sich heute vorn im Cod. Bruxellensis reg. 10078—95¹. Die beiden zusammenhängenden Blätter gehörten ursprünglich einem Quaternio von mässigem Quartformat an; auseinandergebreitet und quer gebunden, erreichen sie etwa gerade die Foliogrösse des genannten Codex, sind aber stark beschnitten, so dass auf den vier Seiten oben jedesmal ein Stück im Umfang von mehreren Zeilen fehlt. Die Schrift ist dem 11. Jh. zuzuweisen.

Auf der Vorder- und Rückseite des ersten Blattes lesen wir Bruchstücke eines Briefes, den Abt Erluin I. († 987) in jener Zeit der Noth an den Kaiser gerichtet hat. Dass er der Absender ist, können wir mit völliger Sicherheit durch einen merkwürdigen Umstand feststellen, der schwerlich ein zweites Mal in der Geschichte zur Identifizierung eines Verfassers geführt hat. Der Schreiber des Briefes bittet nämlich, man möge seine Klage nicht missachten, wenn sie auch mit verstümmelter Zunge vorgebracht werde ('neque labia truncatę linguę despiciant').

1) Ueber den sonstigen Inhalt unterrichtet der Brüsseler Handschriftenkatalog. Es sind meist theoretische Abhandlungen darin, besonders über die Musik. Ausserdem sind daraus die 'Versus de unibove' (f. 38') von J. Grimm, Lat. Gedichte des 10. und 11. Jh. und die griechischen Verse des Johannes Scotus (f. 45') in den Poet. lat. III, 546 gedruckt worden.

Eben diese nicht gerade häufige Verletzung aber hatte Erluin einst erlitten, als er den Mönchen von Lobbes wider ihren Willen als Abt aufgedrängt worden war. Am 20. October 957 überfielen ihn dort drei von jenen Mönchen und misshandelten ihn in der fürchterlichsten Weise, so dass er sein Leben lang ein Krüppel blieb. Beide Augen und einen Theil seiner Zunge büsste er damals ein, doch ging ihm die Gabe der Rede dadurch nicht verloren. So berichtet uns Sigebert (*Gesta abb. Gembl. SS. VIII, 532*: 'ipsum extrahunt, et protractum extra ambitum claustrum inhumane tractant, oculis privant, partem etiam linguae amputant, non tamen loquendi officio et usu eum privant').

An welchen Kaiser Erluin sein Schreiben gerichtet hat, ist aus den Bruchstücken nicht mit Sicherheit zu erkennen. Nach dem, was oben über die Dauer jener Klosterdrangsale bemerkt ist, kann Otto II. so gut wie sein Vater in Betracht kommen; nur Otto III. erscheint ausgeschlossen, denn während seiner Minderjährigkeit würde man sich mit einer solchen Bitte gewiss an die Regentin gewandt haben. Im J. 987 aber starb der Abt.

Die Schilderung der Verwüstungen, welche die folgenden Fragmente bieten, mag man mit der oben abgedruckten Darstellung Sigeberts vergleichen, dem sie wohl selbst als Quelle gedient haben. Die Schrift ist besonders in dem ersten Stücke stellenweise stark abgeschabt.

..... positi sunt procures mundi iudicantes eam, quibus atteratur turbinum procellis sancta Dei ecclesia. Perveniatque miserante clementia D[ei] oratio deprecatus mei in conspectu principis universi mundi et in auribus sibi subditorum fidelium, quibus recto iudicio est corrigere terram . .¹ concessam, neque labia truncatę linguae despiciant, non inmemores illius, qui dixit²: 'Qui avertit aurem suam, ne audiat clamorem pauperis, oratio eius erit execrabilis'. Qui ergo suam non vult orationem execratam³, inclinet aurem suam ad clamorem Dei. Clamat enim Deus pro turbata et afflicta hereditate filii sui, quam ei dedit fidelis vir Wichpertus, locum videlicet Gemblaucensis monasterii. Quis namque umquam referre potest omnia mala, que facta sunt, et quae lingua tolerare valeat narrando? nulla! Nam si omnes actus mei in linguarum

1) 1—2 Buchstaben unleserlich; 'sibi'? 2) Vgl. Prov. 28, 9: 'Qui declinat aures suas, ne audiat legem, oratio eius erit execrabilis'. 3) 'execram' Hs.

solverentur naturam, ante delerent¹ — — — — —

ac sustinet prefatus locus. In aliis enim locis, etsi tribulatio intumuerit, aliquando desinit. Gemblaus vero quanto longiori spatio, tanto seiori teritur malo, et quanto validius bonis viris iuvantibus debuerat roborari, tanto inimicis insidiantibus festinatur adnichilari. Quis haec videns umquam similia viderit? Quis excogitare valet, ubi tale malum factum fuerit? Nemo vidit, nemo excogitare potest, nemo narrare. Ingravescunt enim presentibus malis preteritorum obliviscor. Insuper ne nimia videar narrare, omitto, quae gesta sunt antiquitus aversa, monachos scilicet apprehensos, cecos ac inhonestatos, servos ecclesiasticos detruncatos, membris abscisis depopulatos, ipsam sanctam Dei ecclesiam frequenter vastatam, graviter depredatam in ornamentis vestium, in victu, in vaccis, in bubus, in ovibus, in universa pecunia. Ista omnia, caesar piissime, derelinquo. Et nunc suppliciter peto te, piissime

So endet das erste Blatt. Das zweite scheint von ihm ursprünglich durch ein oder mehrere zwischengeheftete Blätter getrennt gewesen zu sein. Es enthält auf seiner Vorderseite den Schluss eines Briefes und ist im übrigen unbeschrieben. Dies Bruchstück ist zwar nicht mehr ein Theil des voraufgehenden Schreibens an Kaiser Otto; dass es aber sachlich in denselben Zusammenhang gehört, ist nicht zu bezweifeln. Wie mir scheint, ist es von dem Abte Erluin an einen ihm befreundeten Grossen am kaiserlichen Hofe gerichtet und gleichzeitig mit dem andern Briefe abgeschickt. Sein Zweck war, den Empfänger über die einzelnen Ansprüche des Klosters zu unterrichten, deren Anerkennung und Durchführung jener vom Kaiser erwirken sollte.

Fast von allen darin genannten Orten wissen wir, dass sie sich um die Mitte des 10. Jh. im Besitze des Klosters Gembloux befanden. Was die Persönlichkeiten der Widersacher betrifft, so ist 'Rotbertus infidelis imperatoris' gewiss identisch mit jenem Grafen Rotbert oder Rotbod I. von Namur, der nach Sigebert einer der schlimmsten unter jenen Räubern des Klosterergutes war,

1) 'delerent' Hs. Damit endet die Seite. Die ersten Zeilen der Rückseite fehlen. In der Zeile über 'ac sustinet' liest man noch locgericio. Eine sichere Ergänzung dieser verstümmelten Worte ist, da der Zusammenhang fehlt, wohl nicht möglich.

und der sich urkundlich in den Jahren 946 und 961 nachweisen lässt¹.

Bei der Fülle der Einzelheiten, die das Fragment bietet, ist es um so bedauerlicher, dass es so kurz und verstümmelt ist. Mit Ausnahme der ersten Zeile lassen sich die Lücken im Text jedoch meist mit Sicherheit ergänzen.

e . . et de duobus mansis, que adiacent² . . p. (11) . . .
telles dict . . .³ et de ecclesia Torb⁴ dicta et de Taurini
curte⁵, ut nullum sol[va]mus debitum episcopo⁶, et de
Breuene⁷ et de Puteo⁸ . . .⁹, quas te[net] Rotbertus infidelis
imperatoris¹⁰, de quodam missale, q[ue]m prestiti Stephano,
qui occisus est, quem tenet Rainol[dus] de Lambron, de
ecclesia Aioncurte¹¹ dicta, de libris [de]nariorum, quos
Waltelinus retinet, de villa Viller[s]¹², quam Reinvardus
tenet, et de pipere et de pigmentis [et de] unguento, ubi-
cumque potestis, impetrate.

III. Abt Thomas von Morigny als Verfasser des zweiten Buches des Chronicon Mauriniacense.

Eine Urkunde des Papstes Paschalis II. für das Kloster Morigny (Dioc. Sens), die ich unten zum Abdruck bringe, war für mich der Anlass, mich etwas eingehender mit dem Chronicon Mauriniacense zu beschäftigen. Dabei glaubte ich bald mit Sicherheit zu erkennen, dass der Verfasser ihres wichtigsten Theiles, des zweiten Buches, kein anderer ist, als der Abt Thomas¹³, der jene Urkunde erwirkt hat, und obwohl diese Frage mit meinem Reisebericht nur in losem Zusammenhange steht, sei es mir gestattet, sie hier kurz zu erörtern.

1) Vgl. H. Bresslau im N. Arch. VIII, 597. 2) 'adiacentia' habe ich abgeschrieben. 3) Etwa zu ergänzen: 'apud villam Curtelles (Curtills = Cortil bei Ernage; oder auch 'Curcelles' = Courcelles bei Montereau) dictam'? Die meisten der hier vorkommenden Ortsnamen begegnen uns schon im DO. I. 82 von 946. Zu ihrer Erklärung vgl. Grandgagnage in Mémoires couronnés publ. par l'acad. roy. de Belgique XXVI. 111 ff. 4) Wohl = Tourpes bei Leuze; vgl. Sigebert SS. VIII, 528: 'villa Dorp'. 5) Torincourt im Hennegau. 6) Wohl dem von Lüttich. 7) Sonst 'Beurene', 'Bevrene' = Bievène östl. v. Lessines. 8) Sonst 'Putiau', das Grandgagnage entweder mit Ponchaux bei Ath oder mit Panceau nordöstl. v. Lessines identificieren will. 9) Etwa: 'villis'? 10) Vgl. oben. 11) Incourt südöstl. v. Jodoigne. 12) Sonst 'Vilers' = Villers-la-Ville? 13) Ueber sein Leben vgl. Histoire littéraire de la France XII, 218—222.

Buime BR II 2588

Vitae SS.

Habes?

Ha A 3^a - 23^a f. 15

α leups f A x d q. g $\overset{\text{leupthorn}}{\downarrow}$ g
 Λ N T Q $\epsilon\epsilon$ r U F ξ -

Stud. A, etc.
Chongwollen
= London BL
Add. 18627, f. 1^a?

Ha B 23^a f. 17 - 29^v

$\rightarrow$ q' A α x d d v Q b,

Ha C 30^a - 34^v, 35^a f. 2 enc(?; Hde. anstom II. f. 35^a ^{63 f. 11} in clau)
- 48^v f. 11
a α A $\rightarrow$ q' x $\checkmark$ $\checkmark$ C A $\dagger$ ϵ N d N

Ha D 35^a f. 1-2 sollicitus

Inuolen 41^a, 93^a

coll. = 17

Ha E 48^v f. 12 - 53^a f. 3, cl. d. f. 27 - 56^v, 59^v - 62^v, 63^v -
82^v f. 7
x α d t ϵ $\rightarrow$ v d Q leups b, α x $\tilde{\epsilon}$ $\tilde{\epsilon}$?

etc. 2 in f. 16
d. 2 in f. 16

Ha F 53^a f. 4-26, 57^a f. 7 et - 59^a

Ha G 57^a f. 1-7 flammis

éline Brind BR.
19600. f. 29^v

Hd H 63ⁿ

Hd J 82^v f. 8 - 85ⁿ

x g & √ A b; d² o²

30 feren

✓ Hd J 86' 85^v - 87^v

28 feren

Hd K 88ⁿ - 147^v (Vita Remigii)

Stello? Remus?

f. 148ⁿ Vita Tiberii c. xi

= 13ⁿ

Hd L 148^v - 163^v

b. -

1000 = E

Hd M 164ⁿ - 175^v

∫ g. & f e ∪ d s -

5.10.98

Photos: 1^v (good accident) 77^v (f. un potes) 28ⁿ (Dott. c. en)

35^v (f. en p. en) 62^v (prolat. tyrannus) 63^v (un. H. en).

57ⁿ (N. en) 86^v (demon. et) 93ⁿ (E. H. en)

176^v (Specie de accident) *aller enl.*
ah.

Prinse BR II 2571 (1228)

Camodur 32,5 x 25 cm

Spiegel von Kollektar- od. Primalepagn.

1 Bl., 2 Spalt., beschriftet ca. 1100, etw. Jodemann?

hinten f. 162 + 163ⁿ (163 = Spiegel auf hinten Innen-
deckel fehlt), 2 Spalt., viel an dem. Cod., aber
andere Hd.

Camodur:

Hd A 1ⁿ - 29ⁿ f. 15

r g & f b, & r x

Hd B 29ⁿ f. 16 - 60ⁿ f. 8 consolatia, 61ⁿ f. 12 sed - f. 29 proci-
dentia; 61ⁿ ab f. 22

b; vt = 17 S &

Hd C 60ⁿ f. 8 et - 61ⁿ f. 12 apponit, ebd. f. 29 riparia - 61ⁿ
(Bl. ohne Folierung!) f. 21, 61ⁿ - 65ⁿ f. 11 gemina

et f = st: f et x

Hd D 65ⁿ f. 11 Tene - 81ⁿ (od. mehrere Hds?)

f x

|| f. 81ⁿ die beiden letzten f. zu Nachtrag andere Hds?

Hd E 82ⁿ - 161ⁿ f. 11

b. b; & r x S

Lagu & lain lain

ZETA
MATIPO

Photo 8.10.98 : 29^a (Quinquet) ✓ 61^a (Jawa) - fells!
81^a (Prevalent cera) ✓ 82^a (tahiti) ✓
uh.

B-1000
M. Bernard Bousmann
Section des Manuscrits
Bibliothèque Royale Albert I^{er}
Bd. de l'Empereur 4
Bruxelles / Belgien

Monsieur,

Je viendrai à Bruxelles le 2 octobre 1998, et je voudrais bien étudier les manuscrits suivants de votre bibliothèque:

495-505 b. ✓
1052-1053 b. ✓
2750-2765 b. ✓
7882 b. ✓
7984 b. ✓
19820-21 b. ✓
II 2568. b. ✓

Je vous serais très reconnaissant, si je pouvais voir ces manuscrits le 2 octobre.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

9799-9809 ✓	1820-27 Stabls ✓
9904 ✓	18383 Evang. Likh n. 8 b. ✓
14794 —	19600 Stabls c. xi b. ✓
19820-21	2031-2032 Stabls / Kalend. b. ✓
II 760 b. ✓	3819-20 Bindant
II 1180 b. ✓	5565 Zembler (Kauverster?)
IV 625 b. ✓	18723 Schatzung. Xanten
10057-10062 b. ✓	II 2569
10034-10037 (Sallust n. xi) ✓	II 2570 } Stabls
8511-12 b. ✓	II 2571
II 1942 Vitae SS. Stabls ✓	
II 1766 feuilles de garde ✓	
II 1180 Vitae SS. Stabls b	

Borthere siehe +Border

Christian, Kleriker [9. 11.], 72 f.

Cloppenhagenen siehe Minden, ~~Stadt, Kloppehagen~~

Colete siehe Köhlte

Conradus siehe Konrad

Cutenhusen siehe Kutenhausen

Dielingen (Dillinge, Dillinke) 71 Z. 5, 71 Z. 12 f., 72

Dietrich siehe Minden, ~~St. Simcon, Farret~~

Dijon 73; Dominikanerkirche St. Jakob 73, 73 A

Dillinge siehe Dillingen

Dillinke siehe Dillingen

Drievorden (Droinckeworden, Droinckeworden, Droyneckewrthen)

- Edelherren von 70, 70 A

--- Adelheid (Alheidis, Aleidis) [18. 1.], 69 Z. 7, 69 Z. 15, 70 Z. 3, 70, 70 A

--- Wedekind 70

--- Wolderad 70

Droinckeworden siehe Drievorden

Droinckeworthen siehe Drievorden

Droinckeworden siehe Drievorden

Droyneckewrthen siehe Drievorden

Egem siehe Einnun?, Eime?

Egilbertus siehe ~~Eilbert~~ *→ 12. Minden*

Eilbert siehe Minden, ~~Bischöfe~~

Eime (?) (Egem) 69 Z. 8, 69 Z. 13, 70 Z. 2, 70

Einnun (?) (Egem) 69 Z. 8, 69 Z. 13, 70 Z. 2, 70

Eppo siehe Minden, Domkapitel, Küster

Ernesen, Albert von siehe Minden, Domkapitel, Kanoniker

Fischbeck (Visbeck) siehe Minden, Domkapitel, Konsolationen

Friedrich siehe Kaiser und Könige, ~~deutsche~~ *I. 16. 72 A.*

Gerhard siehe

- Minden, Dom, Vikare

BIBLIOTHEQUE ROYALE ALBERT Ier
SECTION DES MANUSCRITS
Boulevard de l'Empereur, 4
1000-Bruxelles (Belgique)

COMMANDE DE REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES

à usage privé/ professionnel*
en vue d'une PUBLICATION ? OUI/NON *
Microfilm positif*
Agrandissement microfilm papier photo*
Agrandissement microfilm papier Amplex*
Xérographie*
Photographie*
Agrandissement*
Ektachromes *

INDICATIONS DE SERVICE

Nos réf. :
Prix
Taxe
Port
Copyright
Total

Cote de l'ouvrage Manuscrit/ Imprimé *	Feuillets/Pages * à reproduire	Format de la reproduction	Auteur : Titre : Année * Volume *
--	--------------------------------	------------------------------	--

Nom et adresse en caractères d'imprimerie

Date
Je sousigné m'engage à payer les frais de
cette commande.
Je déclare me conformer aux conditions géné-
rales et particulières énoncées au VERSO.

Signature (à l'encre) :

*Biffer les mentions inutiles.

N.B.: SANS SIGNATURE, AUCUNE COMMANDE NE SERA
EXECUTEE.

Conditions Générales.

Les commandes seront exécutées seulement après réception du paiement. Le montant des frais aura été communiqué au préalable par écrit. Le tarif des reproductions photographiques peut être consulté ou obtenu sur demande dans chaque section de la Bibliothèque royale Albert 1er.

1. Les paiements se feront a) au bureau du service photographique de la Bibliothèque royale Albert 1er, à 1000 Bruxelles, Boulevard de l'Empereur, 4, tous les jours ouvrables, excepté le samedi, de 10 à 12 H. et de 14 à 16 H.
b) par versement ou virement au compte n° 091-0096833-56, Groupement Documentation - Bibliothèque Royale, Boulevard de l'Empereur 4, B-1000 Bruxelles -
c) par mandat poste-international.

1. Le lecteur est prié de remplir lisiblement un bulletin, en trois exemplaires, par livre ou document à reproduire. Il ne pourra être donné suite aux bulletins incomplets, illisibles ou erronés. Les commandes portant sur plusieurs pages (ou feuillets) d'un même livre doivent être groupées sur un même bulletin.

1. La Bibliothèque royale Albert 1er n'exécute de reproduction photographique que des livres ou documents dont elle a la propriété. Elle ne se dessaisit pas de ses négatifs.

3. Quiconque demande en vue de sa publication une reproduction photographique est réputé se conformer aux lois et plus particulièrement à la législation sur le droit d'auteur. La Bibliothèque royale Albert 1er se réserve de faire produire par le demandeur des reproductions une autorisation écrite de l'auteur ou de ses ayants droit. La Bibliothèque royale Albert 1er ne peut être tenue pour responsable de l'usage fait, au mépris des lois, de reproductions photographiques qu'elle aurait fournies. Ces reproductions sont délivrées en lieu et place d'un prêt ou d'une transcription manuelle à l'usage privé du demandeur.

CONDITIONS PARTICULIÈRES A LA SECTION DES MANUSCRITS

5. Si l'état d'un manuscrit s'y oppose, il n'en sera exécuté aucune reproduction photographique.
7. Microfilms : la Bibliothèque royale Albert 1er ne fournit pas de microfilms négatifs.
3. Xérogaphie: tout manuscrit est en principe exclu de ces deux procédés de reproduction, de même que les imprimés publiés avant 1830 et tout ouvrage fragile ou trop volumineux.
3. Il n'est pas fait de photographies de fragments de pages.
10. Extrachrones : devis et conditions sur demande.

A REMPLIR EN CAS DE PUBLICATION DES DOCUMENTS

Je soussigné demande l'autorisation de reproduire la (les)
photographie(s) commandée(s) au recto de la publication
suivante :

.....
éditée à par

Je m'engage à envoyer gratuitement un exemplaire justificatif
de cette publication à la Bibliothèque royale Albert 1er et à
payer un droit de reproduction en noir et blanc de 250 BEF par
unité ou de 2.500 BEF par unité pour une reproduction en coul-
eur . Cette somme sera à verser au C.C. 091-0096833-56 --
Groupement Documentation, Bibliothèque Royale, Boulevard de
l'Empereur 4, B-1000 BRUXELLES. --

Je renouvellerai le paiement de ce droit chaque fois qu'une
nouvelle édition de cette publication sera tirée, en quelque
langue que ce soit, et chaque fois que j'utiliserai la repro-
duction dans une autre publication.

Je ferai figurer sous chaque document reproduit la mention
"Copyright Bibliothèque royale Albert 1er, Bruxelles", accom-
pagnée de la mention "manuscrit", de la cote exacte de celui-
ci et de l'indication du feuillet reproduit (en précisant s'il
s'agit du recto ou du verso).

En aucun cas, je ne revendrai la reproduction photographique
fournie par la Bibliothèque royale Albert 1er.

Date et signature (à l'encre

N.B. Dans le cas de publications exclusivement scientifiques,
une dispense du droit de reproduction peut être sollicitée.
Les motifs éventuels de dérogation devront être exposés par
écrit.

INDICATIONS DE SERVICE

à usage privé/ professionnel*
en vue d'une PUBLICATION ? OUI/NON *

1000-Bruxelles (Belgique)

Agrandissement microfilm
Agrandissement microfilm
papier photo *
papier Amplex *

Photographie*

Ektachromes *

Nom et adresse en caractères d'imprimerie

Date

Je sousigné m'engage à payer les frais de cette commande.

Je déclare me conformer aux conditions générales et particulières énoncées au VERO.

Signature (à l'encre) :

6

*Biffer les mentions inutiles.

N.B.: SANS SIGNATURE, AUCUNE COMMANDE NE SERA EXECUTEE.

Conditions Générales.

Les commandes seront exécutées seulement après réception du paiement. Le montant des frais aura été communiqué au préalable par écrit. Le tarif des reproductions photographiques peut être consulté ou obtenu sur demande dans chaque section de la Bibliothèque royale Albert 1er.

1. Les paiements se feront a) au bureau du service photographique de la Bibliothèque royale Albert 1er, à 1000 Bruxelles, Boulevard de l'Empereur, 4, tous les jours ouvrables, excepté le samedi, de 10 à 12 H. et de 14 à 16 H.
b) par versement ou virement au compte n° 091-0096833-56, Groupement Documentation - Bibliothèque Royale, Boulevard de l'Empereur 4, B-1000 Bruxelles -
c) par mandat poste-international.

2. Le lecteur est prié de remplir lisiblement un bulletin, en trois exemplaires, par livre ou document à reproduire. Il ne pourra être donné suite aux bulletins incomplets, illisibles ou erronés. Les commandes portant sur plusieurs pages (ou feuillets) d'un même livre doivent être groupées sur un même bulletin.

3. La Bibliothèque royale Albert 1er n'exécute de reproduction photographique que des livres ou documents dont elle a la propriété. Elle ne se dessaisit pas de ses négatifs.

4. Quiconque demande en vue de sa publication une reproduction photographique est réputé se conformer aux lois et plus particulièrement à la législation sur le droit d'auteur. La Bibliothèque royale Albert 1er se réserve de faire produire par le demandeur des reproductions une autorisation écrite de l'auteur ou de ses ayants droit. La Bibliothèque royale Albert 1er ne peut être tenue pour responsable de l'usage fait, au mépris des lois, de reproductions photographiques qu'elle aurait fournies. Ces reproductions sont délivrées en lieu et place d'un prêt ou d'une transcription manuelle à l'usage privé du demandeur.

CONDITIONS PARTICULIÈRES A LA SECTION DES MANUSCRITS

5. Si l'état d'un manuscrit s'y oppose, il n'en sera exécuté aucune reproduction photographique.
6. Microfilms : la Bibliothèque royale Albert 1er ne fournit pas de microfilms négatifs.
7. Xérogaphie : tout manuscrit est en principe exclu de ces deux procédés de reproduction, de même que les imprimés publiés avant 1830 et tout ouvrage fragile ou trop volumineux.
8. Il n'est pas fait de photographies de fragments de pages.
9. Extrachromes : devis et conditions sur demande.

A REMPLIR EN CAS DE PUBLICATION DES DOCUMENTS

Je soussigné demande l'autorisation de reproduire la (les) photographie(s) commandée(s) au recto de la publication suivante :

.....
éditée à par

Je m'engage à envoyer gratuitement un exemplaire justificatif de cette publication à la Bibliothèque royale Albert 1er et à payer un droit de reproduction en noir et blanc de 250 BEF par unité ou de 2.500 BEF par unité pour une reproduction en couleur. Cette somme sera à verser au C.C. 091-0096833-56 --
Groupement Documentation, Bibliothèque Royale, Boulevard de l'Empereur 4, B-1000 BRUXELLES. --

Je renouvellerai le paiement de ce droit chaque fois qu'une nouvelle édition de cette publication sera tirée, en quelque langue que ce soit, et chaque fois que j'utiliserai la reproduction dans une autre publication.

Je ferai figurer sous chaque document reproduit la mention "Copyright Bibliothèque royale Albert 1er, Bruxelles", accompagnée de la mention "manuscrit", de la cote exacte de celui-ci et de l'indication du feuillet reproduit (en précisant s'il s'agit du recto ou du verso).

En aucun cas, je ne revendrai la reproduction photographique fournie par la Bibliothèque royale Albert 1er.

Date et signature (à l'encre

N.B. Dans le cas de publications exclusivement scientifiques, une dispense du droit de reproduction peut être sollicitée. Les motifs éventuels de dérogation devront être exposés par écrit.